

Le Président Tebboune reçoit un appel téléphonique de son homologue français

P.02



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°2886 Lundi 21 Décembre 2020 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

Algérie Start-up Challenge :
12 projets innovants primés parmi 43 finalistes

P.24

Covid-19 : **25.000 Algériens bloqués à l'étranger attendent de regagner le pays**

P.24



PRÉSIDENT TEBBOUNE :



Un nouveau mode de communication en direction des médias et de la société

P.03

CRASH D'HÉLICOPTÈRE :



Les honneurs militaires rendus aux défunts chouhada

P.02

ANNABA



Djerad donne le coup d'envoi de la rentrée de la formation professionnelle

P.02

ANNABA / Formation et enseignement professionnels
Le wali, Berrimi Djamel Eddine, donne le coup d'envoi à partir du centre "Didouche Mourad"



P.05

Le Président Tebboune reçoit un appel téléphonique de son homologue français

Le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, samedi dernier, un appel téléphonique de son homologue français, Emmanuel Macron, qui a pris des nouvelles de son état de santé et l'a informé, par la même occasion, que le rapport sur le dossier de la Mémoire, confié à l'historien Benjamin Stora, sera fin prêt en janvier prochain, indique un communiqué de la Présidence de la République.

“Le Président de la République,

M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, samedi matin, un appel téléphonique du président de la République française, M. Emmanuel Macron, qui a pris des nouvelles de son état de santé”, précise le communiqué, ajoutant que “le Président Tebboune a remercié chaleureusement son homologue français pour l'intérêt qu'il lui a témoigné depuis son transfert médical en Allemagne, et lui a souhaité à son tour un prompt rétablissement”.

Lors de cet entretien téléphonique,

M. Macron a informé le Président Tebboune que le rapport sur le dossier de la Mémoire, confié à M. Benjamin Stora, sera fin prêt en janvier prochain, souligne la même source.

Les deux chefs d'Etat ont convenu de reprendre contact, début 2021, pour aborder nombre de dossiers et de questions d'intérêts communs, notamment les questions régionales et la situation en Libye, au Mali et au Sahara occidental, conclut le communiqué de la Présidence de la République.



CRASH D'HÉLICOPTÈRE: Les honneurs militaires rendus aux défunts chouhada

La cérémonie de levée des corps des défunts chouhada du devoir national le Lieutenant-colonel Kharoussa Nouredine, le Lieutenant-colonel El Ouafi Mohamed Lamine et le Lieutenant Bouzayda Nouredine, qui ont perdu la vie dans le crash d'un hélicoptère de recherche et de sauvetage des Forces navales, s'est tenue samedi dernier au niveau de l'Hôpital Central de l'Armée à Aïn Naadja, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

Au cours de cette cérémonie, les honneurs militaires ont été rendus à ces chouhada du devoir national, en présence du général de corps d'armée Saïd Chanegriha, chef

d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP) accompagné de hauts cadres de l'ANP, précise-t-on de même source.

Lors de la cérémonie funèbre, “la Fatiha a été récitée sur l'âme pure des défunts chouhada, avant la lecture d'une oraison funèbre retraçant leurs parcours professionnels dans la défense de la Patrie et la sauvegarde de sa sécurité et sa stabilité ainsi que leurs efforts humanitaires dans la recherche et le sauvetage”.

Les dépouilles ont ensuite été acheminées par avion spécial vers les wilayas de résidence de leurs familles pour être inhumées dans leurs dernières demeures, ajoute le communiqué.



Djerad donne le coup d'envoi de la rentrée de la formation professionnelle

Après la rentrée universitaire, effectuée la semaine écoulée, c'est au tour de la formation professionnelle de rouvrir ses portes, hier dimanche, indique citant le ministère de tutelle.

D'évidence, cette rentrée 2020-2021, va s'effectuer sous le signe de la lutte et la prévention contre le coronavirus. Précisément, il s'agit du nettoyage et de la désinfection de l'ensemble des équipements et des structures pédagogiques du secteur ainsi que de la création de commissions décentralisées pour le suivi de l'application du protocole sanitaire recommandé. S'agissant du domaine pédagogique propre, le ministère a annoncé la disponibilité de «plus de 538.000 places pédagogiques, ainsi que 83.215



lits pour les internats», en sus des «52.000 places assurées à travers les 760 établissements privés de formation».

Il est surtout à retenir que plusieurs nouvelles spécialités vont faire leur entrée, dispensées «en fonction des spécificités de chaque région et des niveaux de formation» fait savoir le ministère, relevant, entre autres, la phoeniciculture au niveau de Tebessa, Ouargla, Ghardaia et

El Oued, celle de la plasturgie à Sétif, Skikda, Bordj Bou Arreridj et Tipasa ainsi que celle liée à la fabrication des fromages, à Chlef, Bejaia, Blida, Alger et Boumerdes.

Egalement, l'arboriculture fruitière, proposée à Biskra, et la spécialisation dans les énergies renouvelables, programmée à El Oued, agrémentent ce nouveau menu pédagogique.

DJERAD:

La Formation professionnelle doit être le fer de lance de la nouvelle politique industrielle

Abdelaziz Djerad effectue hier dimanche une visite dans la wilaya de Médéa pour procéder à l'ouverture officielle et solennelle de la rentrée des établissements de la Formation professionnelle.

Dans son discours, il a mis en relief “le contexte particulier dans lequel intervient cette rentrée, marquée par la crise sanitaire”, invitant les futures stagiaires à respecter les mesures barrières.

Parlant de la Formation



professionnelle Abdelaziz Djerrad souligne qu'elle devrait être le fer de lance de la politique industrielle de l'Algérie dans le cadre du changement du modèle économique,

jusque-là tiré exclusivement par la rente pétrolière.

Le Premier ministre a insisté sur l'obligation de la mise à jour des programmes de formation professionnelle pour les adapter aux nouvelles technologies et aux besoins des entreprises.

Et dans ce même cadre, il appelle aussi à la mise en place des programmes spécifiques pour les catégories sociales aux besoins spécifiques, afin de favoriser leur intégration dans la société.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Président Tebboune : **Un nouveau mode de communication en direction des médias et de la société**



Depuis son élection à la magistrature suprême du pays, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a adopté un nouveau mode de communication, marqué par l'ouverture, en direction des médias et de la société à travers de régulières entrevues avec la presse et l'utilisation des réseaux sociaux «Twitter» et «Facebook» pour réagir aux événements tant au niveau national qu'international.

A la prise de ses fonctions le 19 décembre 2019, le Président Tebboune avait affirmé que le temps était venu de concrétiser les engagements pris lors de la campagne électorale, «sans exclusion ni marginalisation aucune et loin de tout esprit de revanche», soulignant qu'il œuvrerait avec toutes les parties «pour tourner la page du passé et aller vers une nouvelle République partant d'un nouvel esprit et avec une nouvelle approche».

Concernant les médias, M. Tebboune avait déclaré qu'il était pour la liberté de la presse «jusqu'au bout», tout en relevant qu'il combattrait «sans relâche» toutes formes de calomnie, de diffamation et d'injure.

C'est dans cette même optique que le président de la République a initié, dès les premiers jours de son mandat présidentiel, plusieurs rencontres avec la presse nationale, des personnalités nationales et historiques, des représentants de partis politiques et des associations nationales, pour être à l'écoute de leurs préoccupations et présenter son programme visant l'édification d'une Algérie nouvelle, fondée sur la concertation et la démocratie.

Ainsi, le Président Tebboune a consacré, depuis le 22 janvier 2020, une nouvelle tradition de communication avec les médias nationaux, notamment par l'organisation d'entrevues régulières constituant un espace propice pour aborder des thèmes liés aux affaires internes du pays, tant politiques que socioéconomiques, en tête desquels l'amendement de la Constitution, plébiscitée par le peuple algérien, le 1er novembre dernier.

A l'ordre de jour de ces rencontres avec la presse nationale, la prise en charge des zones d'ombre, l'amélioration des conditions de vie des citoyens, et d'autres sujets d'actualité à l'instar des mesures

prises pour faire face au nouveau Coronavirus et des décisions qui en découlaient touchant les domaines les plus préoccupants pour les citoyens pour ne citer que l'éducation nationale, l'enseignement supérieur et les activités commerciales.

La communication médiatique adoptée par le Président de la République a englobé, outre les médias nationaux, des journaux et des chaînes TV étrangers connus, à l'image des interviews qu'il a accordées à «Russia Today» et «France 24», ou encore aux titres français «Le Figaro» et «L'Opinion».

Des interviews lors desquelles le Président de la République avait évoqué nombre de sujets importants, essentiellement la situation dans le pays et les questions régionales et internationales, où il avait réaffirmé les principes immuables de la politique étrangère de l'Algérie et son soutien aux causes justes dans le monde, à l'instar des questions palestinienne et sahraouie.

De même qu'il avait réitéré les positions de l'Algérie vis-à-vis de la crise en Libye et de la situation au Mali, au profit desquels l'Algérie déploie de grands

efforts pour des règlements pacifiques dans le cadre de la légitimité internationale.

Les réseaux sociaux : un nouveau mode de communication avec les citoyens

La Journée nationale de la presse, célébrée le 22 octobre, a été l'occasion pour le président de la République de louer le professionnalisme des journalistes dans l'accompagnement du processus pré-référendaire sur le projet d'amendement de la Constitution, affirmant que ces médias méritaient bel et bien de s'ériger en donneurs de leçons en matière de professionnalisme pour le compte de médias de certains pays qui prétendent le leadership en termes de liberté de la presse.

«Je tiens à saluer, hautement, le professionnalisme des journalistes quant à l'accompagnement du processus de préparation du référendum sur la révision constitutionnelle, notamment à travers le recours aux médias électroniques et aux réseaux sociaux pour couvrir les différentes étapes de cet événement national important et décisif pour l'édification de l'Algérie nouvelle», avait il

assuré.

Convaincu de l'importance de plus en plus grande des nouvelles technologies d'information et de communication, plus accessible à tous grâce aux réseaux sociaux, il a opté notamment pour Twitter et Facebook à chaque fois qu'il y a lieu de réagir à des événements d'ordre politique, social et culturel marquant la scène nationale.

Lors de sa dernière apparition sur son compte Twitter, le Président de la République a rassuré, via une vidéo, le peuple algérien sur son état de santé et la reprise de ses forces suite à sa contamination à la COVID-19, tout en affirmant qu'il continue à suivre quotidiennement la situation dans le pays.

Outre les réseaux sociaux, le site de la présidence de la République se veut une fenêtre supplémentaire à travers laquelle le Président Tebboune communique avec l'opinion publique et la classe politique en général, et ce, en diffusant toutes les informations et les communiqués relatifs aux activités du Président de la République, ses discours et ses messages adressés à la nation lors des différentes occasions nationales et internationales.

FORMATION PROFESSIONNELLE:

Une rentrée dans le respect du protocole sanitaire

Les stagiaires ont rejoint hier dimanche, les établissements de la formation professionnelle, à l'occasion de la rentrée 2020-2021, à la faveur de l'application des mesures du protocole sanitaire contre la Covid-19, a-t-on appris du ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels.

Le ministère a pris les mesures préventives nécessaires, à la veille de cette rentrée, notamment le nettoyage et la désinfection de l'ensemble des équipements et des structures pédagogiques pour protéger les stagiaires et le personnel du secteur (formateurs et fonctionnaires) contre cette pandémie, précise la même source.

Le ministère a prévu plusieurs mesures de sensibilisation et d'orientation pour informer les stagiaires de l'impératif de respecter les mesures préventives.

Il a également instruit les responsables des directions de wilayas et des établissements de formation de créer une commission de suivi d'application du protocole sanitaire.

Cette commission est chargée de «coordonner avec les collectivités locales, les services de santé et le mouvement associatif» en vue de veiller à la désinfection des structures de formation et des équipements relevant du secteur.

Il s'agit également du



collage d'affiches sur les recommandations de protection contre la Covid-19 à l'intérieur des établissements de formation estimés à 1200 au niveau national, outre la garantie de masques de protection et de gels hydro-alcooliques et le respect de la distanciation sociale. Un responsable est désigné dans chaque établissement pour veiller à la gestion des mesures liées à la pandémie.

Concernant le domaine pédagogique, le secteur a assuré pour cette rentrée «plus de 538.000 places pédagogiques, ainsi que 83.215 lits pour les internats», outre «près de 52.000 places assurées à travers les 760 établissements privés de formation», précise la même source.

Le secteur propose une formation dans cinq niveaux, dont Technicien supérieur (TS) à travers

les instituts nationaux spécialisés dans la formation au nombre de 201, avec une capacité d'accueil de 60.300 places.

Il s'agit entre autres de 907 centres de formation professionnelle et d'apprentissage avec une capacité d'accueil de près de 250.000 places pédagogiques.

A l'occasion de cette rentrée, le ministère a prévu plusieurs nouvelles spécialités s'ajoutant à celles proposées dans le programme pédagogique et ce en fonction des spécificités de chaque région et des niveaux de formation. Entre autres spécialités, celle de la phoeniciculture proposée au niveau des établissements de formation des wilayas de Tebessa, Ouargla, Ghardaia et El Oued, ainsi que celle de la plasturgie à Setif, Skikda, Bordj Bou Arreridj et Tipasa et celle de la fabrication

des fromages disponible au niveau des établissements de formation des wilayas de Chlef, Bejaia, Blida, Alger et Boumerdes.

Le ministère a programmé également une nouvelle spécialité dédiée à l'arboriculture fruitière à Biskra et une autre dans les énergies renouvelables à El Oued.

Les spécialités sont choisies sur la base du répertoire national des spécialités et des filières englobant 495 spécialités liées en majorité aux professions exercées en Algérie, outre la programmation des spécialités très demandées en terme de main d'oeuvre qualifiée et en réponse aux besoins exprimés par les opérateurs économiques.

Pour ce faire, le secteur de la Formation professionnelle accorde la priorité aux spécialités très demandées et ce à travers leur programmation, tout

en mettant en place les programmes pédagogiques et le matériel technique nécessaire.

Dans l'objectif de rapprocher les services de la formation professionnelle du citoyen dans les zones d'ombre, le ministère veille, en coordination avec les administrations locales, à la mobilisation de tous les moyens nécessaires en vue de garantir la couverture adéquate en matière de formation dans ces régions, indique la même source.

Dans le cadre des mesures visant le développement des nouveaux moyens technologiques dans le secteur et conformément aux mesures de prévention pour endiguer la propagation du nouveau coronavirus à l'occasion de cette rentrée, une nouvelle application «Mihnati» a été lancée permettant de faciliter l'inscription des jeunes désireux de bénéficier de la formation professionnelle.

Cette application vise à faciliter l'accompagnement, l'orientation et l'inscription des stagiaires dans leur cursus de formation et à renforcer la deuxième application «Takwini» dédiée aux formateurs et qui leur permet l'accès aux programmes pédagogiques et aux méthodes de formation nécessaires.

Pour rappel, le site électronique du ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels a été enrichi par de nouveaux services numériques.

COVID-19:

410 nouveaux cas, 382 guérisons et 12 décès

Quatre cent dix (410) nouveaux cas confirmés de Coronavirus, 382 guérisons et 12 décès ont été enregistrés durant les dernières 24 heures en Algérie, a annoncé, samedi à Alger, le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, Dr Djamel Fourar.

Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 94.781 dont

410 nouveaux cas, soit 0,9 cas pour 100.000 habitants lors des dernières 24 heures, celui des décès à 2659 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 62.869, a précisé Dr Fourar lors du point de presse quotidien consacré à l'évolution de la pandémie de Covid-19.

En outre, 35 wilayas ont recensé durant les dernières 24 heures moins de 9 cas, dont 28 n'ayant enregistré aucun

cas, alors que 13 autres ont enregistré plus de 10 cas.

Par ailleurs, 48 patients sont actuellement en soins intensifs, a-t-il également fait savoir.

Le même responsable a souligné que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, rappelant l'obligation du respect du confinement et du port du masque.



ANNABA / FORMATION ET ENSEIGNEMENT PROFESSIONNELS

Rentrée de la formation professionnelle 2020-2021 Le wali, Berrimi Djamel Eddine, donne le coup d'envoi à partir du centre "Didouche Mourad"

Sihem Ferdjallah

Plusieurs postes de formation, couvrant 20 branches professionnelles, sont proposés dans les établissements publics de formation répartis à travers tout le territoire de la wilaya d'Annaba, à l'occasion de la rentrée, hier dimanche, de la formation et de l'enseignement professionnels, un secteur dont le rôle d'intégration, tant économique que social, s'affirme d'année en année. En effet, le wali d'Annaba, Berrimi Djamel Eddine, accompagné des autorités civiles et militaires a donné, hier, à partir du centre "Didouche Mourad" le coup d'envoi de la rentrée

de la formation professionnelle 2020-2021. En matière d'offre de formation, 280 spécialités sont proposées aux demandeurs de formation, dont des formations spécifiques programmées comme la réparation des bateaux de pêche et de plaisance à Chétaibi. Une forte affluence de jeunes a été remarquée avant la rentrée par les jeunes, curieux de découvrir les métiers proposés par ce secteur, et ce malgré les exigences de protection contre la covid-19. A cet effet, toutes les dispositions ont été prises, pour les informer des conditions d'accès aux filières et spécialités ouvertes et leur localisation, ainsi que les possibilités d'internat.



Enfin, le nombre des stagiaires à l'échelle nationale est en nette augmentation, ce qui prouve que les réformes apportées dans ce secteur ont connu une amélioration notable, à travers

la concrétisation de plusieurs réalisations, et par la valorisation de certains métiers, tels que le bâtiment et le tourisme et même les formations comme Cisco et autres. Lors du coup d'envoi, le

wali a eu à visiter l'ensemble du centre "Didouche Mourad" pour s'enquérir de l'état des lieux et des conditions de scolarisation et a échangé un entretien les stagiaires.

ANNABA / DAIRA EL BOUNI

Relogement de 124 familles à Berka Zerga

Tayeb Zgaoula

Les services de la daïra d'El Bouni, appuyés par les services de sécurité, entament aujourd'hui

lundi, une première opération de relogement de 88 familles, habitants depuis plusieurs années dans des conditions très précaires. Ces familles seront relogées au niveau de Berka

Zerga, a-t-on appris de source officielle. Une deuxième opération similaire suivra et concernera quelques 36 autres familles vivant sur un site précaire, qui seront relogées

au niveau de la plate-forme de Berka Zerga. Pour rappel cette opération de relogement de ces familles entre dans le cadre du programme de recasement de 2007, indique-t-on.



ANNABA : RENTRÉE FORMATION PROFESSIONNELLE

Ouverture de la session de la Formation professionnelle 2020-2021 dans le strict respect du protocole sanitaire

Imen Boulmaiz

Pour cette session 2020/2021, le nombre total stagiaires inscrits dans différents centres de formation et enseignement professionnels s'élève à 13.300. On apprend qu'à la veille de cette rentrée, la tutelle a pris une série de mesures préventives, notamment le nettoyage et la désinfection de l'ensemble des équipements et des structures pédagogiques pour protéger les stagiaires et le personnel du secteur (formateurs et fonctionnaires) contre tout risque de contamination au Covid-19, précise la même source. En prévision de cette rentrée professionnelle qui a démarré, hier, la direction de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya s'est lancée dans une opération d'envergure portant sur la mise en application d'un protocole sanitaire, et ce en application des recommandations du conseil scientifique et du



gouvernement. Parmi ces mesures sanitaires, assurer la disponibilité en quantité suffisante du gel hydro alcoolique et de bavettes sanitaires de protection afin de les distribuer d'une façon quotidienne aussi bien aux enseignants, au personnel administratif, aux corps communs qu'aux stagiaires du secteur.

ANNABA / RÉSEAU ROUTIER

L'état défectueux des routes exaspère les habitants de la localité "Boussedra"

Sarah Yahia

Les habitants de la cité "Boussedra" relevant de la commune d'El Bouni se sont plaints de l'état dégradant des routes et des chaussées, du à un manque d'entretien et de maintenance, compliquant ainsi l'accès aussi bien aux piétons qu'aux automobilistes. Les résidents éprouvent d'énormes difficultés à emprunter les voies de circulation en raison de leur vétusté, caractérisées par la présence de cratères, de crevasses, nids de poule,



des bordures de trottoir défoncées, et des avaloirs sans couvercles de protection. Ces derniers craignent l'arrivée des pluies qui risque d'aggraver la situation. « Déjà à sec, on n'arrive plus à emprunter

ces ruelles, alors que peut-on imaginer lorsque les averses vont inonder les lieux ! » s'exclamera un des plaignants. En sus de toutes ces énumérations, il y a lieu de signaler l'absence d'aménagement urbain et de bitumage des routes, malgré les maintes réclamations soulevées par les résidents de la cité, mais qui jusqu'à présent sont restées sans écho. A ce titre, les plaignants sollicitent l'intervention des autorités locales afin de remédier à toutes ces lacunes.

ANNABA : DIRECTION DES SERVICES AGRICOLES (DSA)

Lancement de la culture expérimentale du Colza à Oued El Aneb

Tayeb Zgaoula

Une première du genre dans la wilaya d'Annaba, cette importante opération de la culture du colza, lancée à l'échelle nationale dans le cadre d'un programme de 3000 ha vient d'être mise expérimentalement par les services agricoles de Annaba (DSA) au niveau de la commune d'Oued El Aneb au cours de cette

campagne d'ensemencement de la saison d'automne. Ainsi pour cette importante opération de la culture de colza d'un intérêt certain pour l'agriculture et donc de l'économie nationale visant d'une part son développement et d'autre part la réduction de la facture d'importation. Dans cette optique Les services agricoles de la wilaya d'Annaba, qui ont auparavant organisée

une journée de vulgarisation de cette nouvelle culture ont retenu pour cette année une superficie de 100 ha en attendant d'autres opérations, a-t-on appris. Cette bonne initiative s'inscrit évidemment dans le cadre des efforts du gouvernement et du ministère de l'agriculture et du développement rural pour vulgariser cette filière prometteuse.

ANNABA / CONTRÔLE QUALITÉ

Saisie de plus de 14 quintaux de fromage impropre à la consommation

Sarah Yahia

Les services de contrôle de la qualité et de lutte contre la fraude relevant de la direction du commerce de la wilaya d'Annaba ont réussi, lors d'une mission d'inspection, au niveau de différents marchés à saisir près de 1465 kg de fromage impropre à la consommation d'une valeur marchande de 379.000.00DA. Les quantités de fromage saisies ont été détruites et transférées vers la décharge par les mêmes services, tandis que des procès-verbaux ont été dressés à l'encontre des contrevenants pour inobservation des conditions d'hygiène et de commercialisation de produits impropres à la consommation, pouvant mettre en danger la santé des



consommateurs.

Un important dispositif de prévention a été mis en place par les services du commerce d'Annaba durant cette saison hivernale. Des mesures sévères ont été prises contre les commerçants contrevenants, attirés par le gain facile insoucieux de la santé et de la vie d'autrui.

ANNABA / PÉNURIE DE GAZ DE BUTANE

Les habitants de la cité "Besbassa" lancent un appel de détresse

Imen.B

La bonbonne de gaz se fait désirer dans la commune d'Ain Berda, notamment dans la localité "Besbassa". En effet, les habitants de cette cité lancent un SOS aux autorités compétentes sur la rareté des bouteilles de gaz. L'hiver s'annonce synonyme de calvaire pour l'ensemble des foyers situés dans cette région de la commune qui ne sont malheureusement pas encore pourvus de gaz de ville. La cadence de l'alimentation en gaz butane n'a pas connu un renforcement, et cela a provoqué une grande pénurie. D'ailleurs, une grande foule se pointe dès le petit matin, pour attendre une



éventuelle arrivée du camion de bouteilles de gaz. Les gens peuvent attendre toute la journée sans même voir arriver le camion. Les habitants de la région de "Besbassa" lancent un appel de détresse aux autorités concernées afin de solutionner cette problématique face à cette situation alarmante qui semble se renouveler à chaque saison hivernale.

ANNABA / SINISTRE

15 compteurs électriques détruits par le feu à la cité « Les Frênes »

Imen.B

Un mouvement de panique s'est emparé des habitants du bâtiment A 2 de la cité « Les frênes » se composant de 8 étages, situé au cœur de la ville. Selon les témoignages des habitants, l'incident s'est produit avant-hier dans l'après-midi, lorsqu'un bruit de craquement a été entendu, suivi d'une fumée dense qui se dégageait d'un immeuble, sis sur la partie inférieure de la cité, ce qui a poussé les locataires des lieux à fuir précipitamment leurs appartements. En effet, une quinzaine (15) de compteurs électriques, installés dans la cage d'escaliers, venaient de

prendre feu. Les concernés affirment que l'incendie était trop important et risquait même de faire des dégâts au niveau des étages inférieurs, si ce n'est le professionnalisme et l'intervention rapide des agents de la protection civile qui ont rapidement maîtrisé les flammes, après que les services de la Sonelgaz eurent procédé à la coupure du courant électrique. Selon des sources fiables, l'incendie a endommagé quinze (15) compteurs électriques. Une enquête a été ouverte par les éléments de sécurité afin de déterminer les raisons exactes de cet incendie.



KHENCHELA / CRIMINALITÉ

Quand les employés d'Algérie poste retiraient l'argent d'une personne morte

Les employés cadres, qui travaillaient pour Algérie poste, ont osé utiliser la carte monétique Al-Dhababia, qui appartenant à une personne décédée, pour procéder à les retraits de compte de ce dernier.

Selon nos confrères du journal arabophone Al-Chourouk, c'est 18 mois de prison ferme et une amende d'un million de dinars chacun, qui a été prononcée par le tribunal de première instance de Khenchela envers les quatre principaux accusés de cette affaire.

Le décès est antérieur aux faits. La personne à qui la carte monétique appartenait est apparemment décédée, il y a déjà quelques années, ce qui



a fait penser aux accusés que leur vol passerait inaperçu.

Une enquête a été ouverte par les éléments de la police suite à une plainte qui a été déposée par les membres de la famille du défunt, un professeur dont le décès remonte à quelques années maintenant. Les quatre cadres d'Algérie poste ont été arrêtés par les services de police et on été présentés devant la justice. Les accusations d'usurpation d'identité, mais

aussi de faux et d'usage de faux et de détournement d'argent ont été retenues contre les quatre anciens cadres d'Algérie poste. Plusieurs témoignages des employés d'Algérie poste on été entendus dans le cadre d'une enquête administrative ouverte par l'administration d'Algérie poste, ces témoignages, qui on été ajoutés au relevé des transactions déjà effectuées par les accusés sur le compte du défunt, on mené à l'arrestation de ces derniers.

Cette enquête a également permis d'indiquer la somme qui a été détournée du compte du défunt, une somme qui a pu atteindre 100 millions de centimes

TIPASA : Un jeune de 20 ans retrouvé mort dans un chantier abandonné

Un jeune homme a été retrouvé mort, vendredi dernier, dans un chantier abandonné à Cherchell dans la wilaya de Tipasa.

Selon nos confrères du "Soir d'Algérie", le jeune homme victime est âgé de 20 ans. Il était un ancien élève du lycée de Ziyania, au sein duquel il avait obtenu son diplôme de BAC avec mention. Le corps sans vie de la victime a été retrouvé dans un chantier de construction de 60 logements sociaux laissé à l'abandon depuis des années



avant de se transformer en un lieu de délinquants.

Loué par ses proches et les habitants de la ville de Cherchell, le jeune homme de 20 ans était cité en exemple dans sa ville natale. Le corps sans vie a été

évacué par la protection civile à la morgue de l'hôpital de Sidi-Ghiles pour une l'autopsie. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité pour déterminer les circonstances exactes de ce drame.

Un établissement de promotion et de gestion des structures d'appui des start-up

Un établissement pour la mise œuvre de la politique nationale pour la promotion et la gestion des structures d'appui des start-up vient d'être créé en vertu d'un décret exécutif publié au dernier Journal officiel (N 73).

Créé sous la dénomination «Etablissement de promotion et de gestion des structures d'appui aux start-up», par abréviation «Algeria Venture», cet organisme est «l'outil des pouvoirs publics pour la mise en œuvre de la politique nationale pour la promotion et la gestion des structures d'appui des start-up, notamment à travers les incubateurs, les accélérateurs et le développement de l'innovation», stipule le décret signé par le Premier ministre Abdelaziz Djerad.

Placé sous la tutelle du ministre chargé des start-up, l'établissement est chargé de plusieurs missions portant notamment sur la participation dans la mise en œuvre de la stratégie nationale en matière de promotion et de gestion des structures d'appui des start-up, par secteur d'activité, la création de nouvelles structures d'appui, pour le renforcement des capacités



nationales d'accompagnement de l'innovation, en vue de favoriser la création de start-up et de contribuer au développement économique et social.

Il est également chargé d'élaborer et de mettre en œuvre les programmes annuels et pluriannuels de développement des incubateurs et des accélérateurs des start-up, en collaboration avec les différents intervenants concernés et d'en

assurer le suivi et l'évaluation. Appelé à mettre en œuvre des cursus d'accélération assurant le suivi des start-up labellisées et des projets innovants labellisés, ainsi que l'estimation et la validation de leurs besoins, l'établissement est tenu aussi d'élaborer et de suivre les contrats de performances relatifs aux prestations fournies par les structures d'appui.

Afin d'atteindre ses objectifs, l'établissement est habilité à

conclure tout marché ou accord avec les organismes nationaux et/ou étrangers relatif à son domaine d'activité, de réaliser toute opération industrielle, commerciale, mobilière et immobilière inhérente à ses activités et de nature à favoriser son développement.

Il peut aussi réaliser toute opération financière en relation avec la participation dans le capital de fonds d'investissement

dédiés aux start-up et contracter tout emprunt jugé utile pour son activité.

En matière d'organisation, l'établissement est administré par un conseil d'administration, dirigé par un directeur général et doté d'un conseil scientifique et technique, comprenant des représentants de plusieurs ministères et de la Sonatrach et des représentants du Fond algérien des start-up.

Pour ce qui du financement, l'établissement est doté d'un patrimoine propre et des biens qui lui sont affectés. Il bénéficie d'une dotation initiale, dont le montant est fixé par arrêté conjoint du ministre chargé des finances et du ministre chargé des start-up.

En termes des recettes, son budget comprend la dotation initiale, les contributions de l'Etat au titre des sujétions de service public, les produits des prestations liées à son activité, les emprunts contractés conformément à la réglementation en vigueur, les dons et legs.

Concernant les dépenses, elles englobent celles de fonctionnement et d'équipement, et toutes autres dépenses liées à son activité.

Grand Sud :

Assurer une couverture réseau dans 170 zones d'exploitation

Une réunion de concertation entre les secteurs des télécommunications, des mines et des micro-entreprises s'est tenue, samedi à Alger, afin de trouver les voies et moyens d'assurer une couverture réseau (téléphone, internet et GPS) au niveau de 170 zones d'exploitation aurifères traditionnelles situées dans le Grand Sud du pays.

La rencontre a été présidée par le ministre de la Poste et des Télécommunications, Brahim Boumzar, le ministre des Mines, Mohamed Arkab, et le ministre délégué auprès du Premier ministre, chargé des micro-entreprises, Nassim Diafat, en présence des cadres d'entreprises relevant des différents secteurs.

Dans une déclaration à l'APS, M. Boumzar a indiqué que la réunion avait pour but de présenter des solutions techniques permettant une couverture réseau optimale des périmètres d'exploitation de l'or dans les zones éloignées du Grand Sud.

Il s'agit de la couverture réseau

de 178 périmètres d'exploitation de l'or au profit de micro-entreprises et qui sont délimités notamment dans la wilaya d'Illizi et de Tamanrasset.

«Nous avons exposé différentes solutions techniques de couverture réseau telles que celles utilisant les technologies hertzienne, radio et satellitaire (à travers le satellite de télécommunications algérien Alcomsat-1)», a-t-il détaillé, ajoutant que des solutions de géolocalisation et de gestion de la flotte ont été également mises en avant à cette occasion.

De son côté, le ministre des Mines a indiqué que cette opération de couverture réseau de ces zones vise à réussir l'opération de relance de l'activité aurifère minière et artisanale dans le Grand Sud ayant pour but d'augmenter la production nationale de cette richesse.

«Nous sommes en phase d'achèvement de l'opération de relance de l'activité aurifère artisanale, qui a débuté il y a quelques semaines par la phase de création de micro-entreprises



dédiées au domaine de l'exploitation minière artisanale», a-t-il rappelé.

Il a indiqué que la coopération avec le secteur des télécommunications a pour objectif aussi de nous accompagner dans d'autres opérations d'exploitation minière. «Nous avons signé, jeudi dernier, 26 projets dans les Hauts-Plateaux et le Grand sud pour l'exploration notamment de minerais, une opération qui impliquera des chercheurs dans le domaine minier à travers 17 wilayas du pays», a-t-il fait savoir.

Il est à rappeler que le

département des mines avait élaboré, en collaboration avec le ministère délégué auprès du Premier ministre chargé des micro-entreprises, un cahier des charges qui couvre cette opération et prend en charge la pose de jalons et de bases qui permettent la création de ces micro-entreprises où les jeunes et artisans sont formés dans ce domaine.

Le ministre délégué auprès du Premier ministre chargé des micro-entreprises a relevé, pour sa part, que la couverture réseau de ces périmètres aurifères a

pour but «la sécurisation des jeunes entrepreneurs à travers le déploiement de la téléphonie mobile, de l'internet et la géolocalisation ainsi que la lutte contre l'exploitation anarchique de cette richesse minière».

Il existe des activités illicites sur ce minerai, engendrant la dévastation des ressources et un préjudice à l'environnement, a-t-il ajouté, expliquant que l'opération a pour objectif d'encourager les jeunes à investir dans ce créneau dans un cadre réglementaire, organisé et transparent».

Soudan : des milliers de manifestants en colère au deuxième anniversaire de la révolte

Frustrés par l'absence de changement dans leur vie quotidienne, des milliers de manifestants réclamant "Justice" ont défilé samedi dans plusieurs villes du Soudan, au deuxième anniversaire du début de la révolte contre Omar el-Béchir.

Deux ans après le début de la révolte qui a conduit à la chute d'Omar el-Béchir, des milliers de manifestants ont défilé, samedi 19 décembre, dans plusieurs villes du Soudan, frustrés par l'absence de changement dans leur vie quotidienne.

Après avoir brûlé des pneus provoquant des volutes de fumée noire à El Sahafa, un quartier du sud de la capitale Khartoum, des manifestants se sont dirigés vers le palais présidentiel en scandant "Justice, Justice", et "Taskout Bass" ("La chute, point final"), alors que d'autres arboraient le

drapeau soudanais ou des photos de "martyrs" tués durant les manifestations de 2019.

Ils reprenaient les mots d'ordre de la révolution et certains scandaient "le peuple veut la chute du régime", un cri présent dans les manifestations durant le Printemps arabe. Les manifestants étaient plusieurs milliers dans le pays, selon des estimations de journalistes et correspondants de l'AFP.

Le 19 décembre 2018, des centaines de Soudanais avaient commencé à manifester dans plusieurs villes du pays après la décision gouvernementale de tripler le prix du pain en pleine crise économique. Ce mouvement s'est transformé en une révolte qui a abouti le 11 avril 2019 à la destitution par l'armée du président Omar el-Béchir, après 30 ans de pouvoir sans partage.

Une crise socio-

économique persistante et une attente de justice

Depuis la conclusion en août dernier d'un accord entre les militaires qui avaient succédé à Omar el-Béchir et les dirigeants de la contestation, le pays est dirigé par un gouvernement de transition, avec un Premier ministre civil et un Conseil de souveraineté composé de civils et de militaires.

Samedi près de l'aéroport, des manifestants tenaient une affiche du Premier ministre, Abdallah Hamdok, barrée d'une croix avec le mot "Erhal", (Va-t-en!). "Nous sommes descendus dans la rue aujourd'hui car le gouvernement transitoire ne satisfait pas nos demandes ni dans le domaine économique ni en matière de justice", a affirmé à l'AFP Hani Hassan, un manifestant de 23 ans.

En dépit de l'annonce récente par les États-

Unis du retrait officiel du Soudan de la liste noire américaine des pays soutenant le terrorisme, la crise socio-économique persiste, accentuée par l'épidémie de Covid-19, une inflation galopante et une dette colossale, équivalente à 201 % du Produit intérieur brut (PIB).

Autre motif d'insatisfaction des manifestants, les responsables de la répression durant la révolution n'ont toujours pas été traduits en justice. Le procureur général a interdit aux forces de sécurité de tirer et d'utiliser des grenades lacrymogènes durant les manifestations. Cependant, en soirée, la police a fait usage de gaz lacrymogènes pour disperser la centaine de manifestants devant le palais présidentiel, a constaté un journaliste de l'AFP.

Après avoir défilé en ville, des manifestants se

sont arrêtés à 10 mètres du Palais présidentiel en criant "Liberté, Liberté", "Retour des déplacés".

Le Soudan "est à un moment critique", selon l'ONU

Pour Nada Nasereldine, une manifestante de 21 ans, "c'est un message très clair adressé aujourd'hui au gouvernement civil et militaire. Nous possédons le pouvoir de la rue, c'est notre arme et nous l'utiliserons si nos demandes ne sont pas satisfaites", a-t-elle dit à l'AFP.

Outre Khartoum, des manifestations ont également eu lieu à Madani, dans la province de Jazira, à Port Soudan, le principal port du pays, Atbara, dans le nord-est, et à Kassala, dans l'est du pays, qui accueille des dizaines de milliers de réfugiés éthiopiens, selon des correspondants de l'AFP.

CENTRAFRIQUE:

De quoi la coalition de groupes armés est-elle le nom?

La Centrafrique est touchée depuis jeudi par des mouvements d'hommes en armes importants. Six groupes armés (MPC, 3R, FPRC, UPC, anti-balaka aile Mokom, anti-balaka aile Ndomaté) ont signé le 15 décembre une déclaration commune dénonçant l'accord de paix. C'est la « déclaration de Kamba Kota », une localité du nord-ouest. Dans un autre document non signé qui aurait fuité, ils se font appeler la « Coalition des patriotes pour le changement ».

La déclaration est signée par six groupes armés, sans doute les plus puissants du pays. Il a été difficile, jusqu'à

très récemment, de confirmer l'implication de l'ensemble de ces forces dans cette alliance. Notamment parce que le document n'a pas été signé par tous les chefs directement mais par des représentants.

Sur le terrain, la Minusca certifie l'implication du MPC, des 3R et des anti-balaka. L'UPC confirme son adhésion à cette coalition et une source sécuritaire témoigne de la mise en mouvement de certains de ses éléments. La situation du FPRC est moins lisible. Il se pourrait qu'une partie seulement de ses effectifs soient engagés dans les actions de la coalition.

Aujourd'hui, si les

mouvements sur le terrain de ces différents groupes armés sont coordonnés, aucun leader n'a encore été mis en avant. Le gouvernement affirme que François Bozizé est à la tête de ce mouvement mais son parti, le KNK, réfute ces accusations. Cette coalition de groupes armés, pour certains rivaux et aux intérêts différents, semble avoir trouvé un terrain d'entente pour poursuivre ses objectifs. Certains pourraient utiliser cette opportunité pour négocier grâce à ce nouveau rapport de forces, d'autres pourraient avoir des intentions plus belliqueuses.

La crise est dans les

esprits mais l'espoir demeure et la campagne se poursuit

Mais en dépit de la montée des violences et de la progression de groupes armés rebelles en direction de la capitale, Bangui, les Nations unies

gardent le cap : celui de l'élection présidentielle du 27 décembre. Pas question d'envisager autre chose, rappelle Stéphane Dujarric, porte-parole du secrétaire général des Nations unies.



29 nouveaux éléments inscrits au patrimoine immatériel de l'humanité

Le Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco a inscrit 29 éléments sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, lors de la session de cette année, ouverte lundi et qui se tient en ligne jusqu'au 19 décembre, annonce l'agence onusienne sur son site Internet. Lors de cette 15ème session «Les savoirs, savoir-faire et pratiques liés à la production et à la consommation du couscous» ont été inscrits à la liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité au nom de l'Algérie,



de la Mauritanie, de la Tunisie et du Maroc. La Tunisie a également inscrit «La pêche à la charfiya aux îles Kerkennah» sur cette liste alors que «l'art de la miniature» a été classé par l'Azerbaïdjan et l'Iran. Dans le monde arabe Le «tissage traditionnel Al Sadu» a été classé au nom de l'Arabie saoudite et du Koweït, «La course

de dromadaires, pratique sociale et patrimoine festif associés aux dromadaires» au nom des Emirats arabes unis et du Sultanat d'Oman, « Al Aflaj, système traditionnel d'irrigation» au nom des Emirats arabes unis. Le continent africain compte, en plus du couscous et de La pêche à la charfiya, le classement de la «danse budima» au nom de la Zambie

et de «l'art de fabriquer et de jouer la mbira/sanza, lamellophone traditionnel» au Malawi et au Zimbabwe. Entre autres éléments classés lors de cette session «l'art musical des sonneurs de trompe» (France, Belgique, Luxembourg, Italie), «la culture du sauna» (Finlande), «le ftira, art culinaire et culture du pain plat au levain» (Malte), «les chevaux du vin» (Espagne), «les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art» (France et Suisse) «la culture apicole dans les arbres» (Pologne et Biélorussie) ou encore «la fabrication de la poterie de Zlakusa» (Serbie). Les techniques et les

connaissances traditionnels liés à la conservation et à la transmission de l'architecture en bois au Japon, la culture des hawkers à Singapour (pratique culinaire), la cérémonie Ong Chun: les rituels et les pratiques associées pour entretenir le lien durable entre l'homme et l'océan (Chine et Malaisie), ou encore le jeu traditionnel Togyzqumalaq (Kazakhstan, Kirghizistan et Turquie) figurent également sur cette liste. La Liste représentative du patrimoine culturel immatériel comprend actuellement 492 éléments.

Inauguration d'une exposition d'art plastique à la galerie Baya au Palais de la Culture

La galerie Baya au Palais de la Culture Moufdi Zakaraia, à Alger, abrite à partir de jeudi une exposition artistique proposant une panoplie de tableaux aux différents thèmes et couleurs pour former au final une mosaïque magnifique naissant sous les doigts de grands artistes algériens et étrangers. Placée sous le thème «En dépit de la douleur, notre plume insuffle de l'espoir», cette exposition inaugurée par la ministre de la Culture et des arts, Malika Bendouda

met au grand jour la créativité que traduit le pinceau des artistes innovateurs au profit des férus de l'art plastique. Ces tableaux reflètent, agréablement, l'espoir, les rêves mais également les inquiétudes de ces artistes qui viennent présenter leurs œuvres jusqu'au 23 janvier prochain. Plusieurs techniques et procédés ont été exécutés sur plus de 100 tableaux qui illustrent les notions de l'abstrait, la symbolique et l'expressif.

A noter que les tableaux exposés ont été sélectionnés parmi les meilleurs œuvres ayant participé au symposium international Chélia, tenu à Khenchela en juillet 2019. Ont pris part à cette exposition, entre autres, les trois lauréates du Prix Ali-Maâchi pour les arts plastiques, en l'occurrence : Nour El-Houda Choutla pour La femme en Afrique, Chadia Derbal pour Cauchemars de la guerre et à Abla Ben Chaiba pour Le cireur de chaussures.



« Harry Potter »:

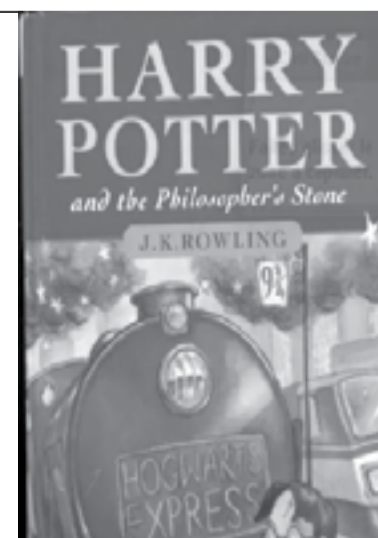
84.000 dollars pour une première édition du premier volume

Un nouvel exemplaire de la première édition de la saga à succès Harry Potter a été adjugé à 84.500 dollars aux enchères. Une somme importante pour un objet de collection très rare qui n'est pourtant pas un record. En 2019, une première édition du premier tome d'Harry Potter a été vendue pour la coquette somme de 90.000 dollars aux enchères. Dans les deux cas, il s'agissait du premier volet

des aventures d'Harry Potter, sorti en 1997. Une première édition qui a été tirée à 500 exemplaires seulement, dont 300 étaient destinés aux bibliothèques. À l'époque, l'éditeur Bloomsbury ne croyait pas vraiment au succès du roman, d'où le petit nombre d'exemplaires tirés. Évidemment, l'éditeur anglais ne pouvait pas imaginer quel succès rencontreraient finalement les aventures d'Harry Potter.

Une belle trouvaille D'ailleurs, le premier tome rencontra un rapide et vif succès. Si bien que de nouveaux exemplaires furent tirés. Harry Potter et la pierre philosophale a d'ailleurs été distribué à l'internationale dès l'année suivante. Jim Spencer, le commissaire-priseur en charge de la vente aux enchères du livre, a conté l'histoire de cet exemplaire si particulier. Ce dernier a été retrouvé par hasard lors

d'un déménagement. Lorsque la fille de la propriétaire, Charlotte Rumsey, est tombée sur le bouquin, elle s'est renseignée pour connaître la valeur du livre. C'est Jim Spencer qu'il s'est chargé d'expertiser la valeur de ce dernier et qui a annoncé à la famille qu'il s'agissait bien d'un exemplaire de la première édition d'Harry Potter et la pierre philosophale.





Abou Mediène Chouaïb Al Ghaout était aux avant-postes lors de la bataille de libération d'El-Qods

Le chercheur en soufisme et membre fondateur de la Ligue des Oulémas, prêcheurs et imams du Sahel (LOPIS), Kamal Chekkat a indiqué que le Fakih (expert en jurisprudence), l'imam de référence et le soufi Abou Mediène Chouaïb Al Ghaout avait diffusé le savoir en Algérie et conduit les Algériens dans la bataille pour la libération de El-Qods au XIIe siècle.

Exemple éminent de soufis authentiques, Abou Mediène Chouaïb Al Ghaout «ne s'est pas intéressé uniquement au spirituel mais aussi à l'apprentissage et à l'enseignement des sciences de la religion et de la vie et a même participé à la bataille pour la libération d'El-Qods en Palestine, a précisé M. Chekkat lors d'une émission sur la chaîne 2 de la Télévision algérienne intitulée «l'Algérie terre de paix, de sciences et de tolérance».

Il a expliqué que ce grand savant «avait formé une armée d'Algériens qu'il a conduit pour la libération

d'El-Qods», ajoutant que le quartier des Maghrébins avec sa célèbre porte et le Mur El-Bouraq «étaient une propriété algérienne», et que «de nombreuses familles d'origine algérienne vivent encore à ce jour en Palestine, notamment à El-Qods et dans la Bande de Ghaza».

Dans le documentaire intitulé «Macir Raai» (Destin d'un berger), projeté, lors du rendez-vous hebdomadaire de Canal Algérie «ciné thématique, présenté par Amir Nebbache, le réalisateur Abderrahmane Benaarous, a mis en relief le parcours de vie de ce soufi et son rôle dans la diffusion du savoir en Algérie, notamment dans la conduite de milliers d'Algériens lors de la bataille de Hattin, en 1187, grâce à laquelle El Qods fut libérée.

«Pour participer à la libération d'El Qods, il prend le départ de Bejaia, à l'âge de 75 ans, à la tête de mille cavaliers et le double de fantassins avant d'être suivi après par des milliers d'autres issus de différentes villes algériennes mais aussi maghrebines», révèle-t-on dans ce film.

Le réalisateur rappelle aussi comment, en reconnaissance de cette participation, Salah Eddine El Ayoubi a ordonné l'établissement en son nom un «Wakf» comprenant plusieurs biens et qui va de «Bab El Maghariba» à «Bab El Silsilia, deux portes principales du mur ouest de la mosquée El Aqsa, appelé le «Mur El Bouraq». Cette propriété à été répartie entre Algériens et Maghrebins, qui ont choisi de rester là bas, après le libération d'El Qods. Né à Santillana dans la région de Séville (Espagne) au XIIe siècle et destiné à la vie de berger, Abou Médiane Chouaib El Ghouth opta pour la quête des sciences et du savoir. Il se rendit à Fès (Maroc) au il étudia auprès d'illustres érudits comme Ibn Hirzim et Abou Yaaza. En revenant des Lieux Saints de l'Islam, il s'installa dans plusieurs villes algériennes, telles que Tlemcen et Bejaia. A la Mecque, il rencontra et étudia auprès de maître soufi Abdelkader El Djilani avant de revenir s'installer à Bejaia.

La deuxième partie de cette



émission a vu la diffusion d'un deuxième reportage, réalisé par Ahcene Bouabdallah sur le Cardinal Léon-Etienne Duval, dit «Mohamed Duval», en hommage à lui et à son concitoyen, l'ancien archevêque d'Alger, Monseigneur Henri Teissier, décédé récemment.

Le Cardinal Duval, qui a vécu et officié à Alger de 1954 à 1988 avant son décès en 1996, restera connu pour sa position contre le président français Charles De Gaulle et les politiques coloniales en Algérie et la défense des Algériens et de leur droit à

l'autodétermination.

Le Cardinal Duval, «n'est qu'un exemple parmi tant d'autres qui ont trouvé en Algérie, la terre du vivre ensemble et de la tolérance», a conclu Kamal Chekkat, soulignant cette réputation à travers de nombreux faits historiques au niveau mondial, en tant que terre d'asile pour des milliers de juifs fuyant la persécution chrétienne en Espagne et en tant que patrie de l'Emir Abdelkader qui a sauvé des milliers de Chrétiens à Bilad Al-Cham (Syrie).

En 2021, le super-héros Batman sera noir



Dans la nouvelle série «Future State : the next Batman», écrite par le scénariste de «Twelve Years a Slave», le nouveau justicier masqué sera un Africain-Américain.

Le nouveau Batman s'appelle Tim Fox et il est noir. Fils de Lucius Fox, associé de Bruce Wayne, ce personnage assez secondaire dans l'univers de DC Comics est apparu pour

la première fois en 1979, dans le numéro 313 du comic book. Dans une nouvelle série de quatre numéros intitulée Future State : the next Batman et écrite par John Ridley, scénariste du film Twelve Years a Slave, il succède au héros d'origine tué dans un Gotham City du futur toujours plus sombre. Héritier de la fortune et de la technologie

des Wayne, il doit sauver une ville plongée dans le chaos, contrôlée par des magistrats crapuleux.

Ce n'est pas la première fois que l'homme chauve-souris imaginé par la maison d'édition américaine prend les traits d'un Africain-Américain. En 2001 déjà, dans la série Just imagine, le Batman de Stan Lee, Wayne Williams, était d'ascendance africaine.

Mais alors que les violences policières sont au cœur de l'actualité aux États-Unis, le choix d'un justicier non-blanc prend une tournure quasi politique. Aucune mention n'a pour autant été faite à ce sujet par l'équipe éditoriale et les dessinateurs Nick Derington et Laura Braga. Dans la lignée de Black Panther, de la franchise Marvel, le virage se veut plutôt symbolique.



Wonder Woman noire

John Ridley est bien conscient qu'il risque de se mettre à dos une partie des fans de la bande dessinée, mais il a écrit l'histoire de Tim Fox en pensant d'abord à ses fils, qui pourront désormais s'identifier à un héros qui leur ressemble. «Mes fils apprécient ce que je fais. Ils sont heureux pour moi et me soutiennent. Mais ils ont plus envie de voir Black Panther que Twelve years a Slave, soyons honnêtes. Alors le fait de pouvoir écrire le prochain Batman, le fait que mes enfants aient conscience qu'il

sera noir... Les autres peuvent le détester, ne pas adhérer, le dénigrer, j'ai mon public et il l'adore déjà», s'est-il félicité lors d'un entretien au New York Times.

Et dans cette nouvelle adaptation, à paraître en janvier 2021, le personnage de Tim Fox ne sera pas le seul à incarner la diversité. À ses côtés gravitera en effet Yara Flor, une Wonder Woman noire, née d'une mère amazone et d'un père brésilien, dieu de la rivière.

Atal a finalement rejoué

L'année 2020 de Youcef Atal n'est décidément pas à la hauteur des espérances. Le latéral a, samedi, fait son retour sur les terrains. Avant de briller à nouveau en 2021?

Longtemps absent des terrains après une blessure contractée à la cuisse qui l'a contraint à faire l'impasse sur plusieurs rencontres de son équipe, l'international algérien de l'OGC Nice, Youcef Atal a enfin rejoué hier à l'occasion de la réception de l'Olympique lyonnais de Djamel Belmadi. Le latéral droit a été incorporé à la dernière

demie-heure du match. Atal et ses coéquipiers ont sombré face à une bonne équipe de l'OL (4-1). Le champion d'Afrique a fait donc son retour à la compétition avec le Gym après plus d'un mois et demi d'absence. Le latéral a été victime d'un claquage à la cuisse qui faisait suite à sa contamination par le Coronavirus.

Atal a ainsi raté 7 matchs avec l'OGC Nice, mais aussi le dernier rassemblement de l'Équipe Nationale face au Zimbabwe. Djamel Belmadi a, lors de sa dernière prise de parole, tenu à gentiment recadrer son joueur.



Boulaya et Oukidja à la fête



Pour la réception du RC Lens hier, le FC Metz a réussi à remporter les trois points en s'imposant 2-0 grâce à Farid Boulaya qui a été décisif sur les deux buts mais aussi à un bon Alexandre Oukidja.

Alexandre Oukidja et les messins continuent à surfer sur leur bon début de saison. Le portier international algérien a multiplié les parades et les sorties rassurantes, aujourd'hui, face au RC Lens pour le compte de la 16ème journée de Ligue 1 Uber Eats.

De son côté, Farid Boulaya s'est montré décisif sur les deux buts inscrits par son équipe. Pour le premier, il décale parfaitement son coéquipier Opa N'guette. Pour le second, il est à la conclusion d'une contre attaque avec un tir sec en pleine lucarne.

Gouiri officiellement approché par l'Algérie

L'attaquant franco-Algérien de l'OGC Nice Amine Gouiri est dans le viseur du sélectionneur national Djamel Belmadi. Bien sûr, comme tout joueur à même d'apporter un plus au groupe de l'EN, Gouiri figure essentiellement parmi les joueurs ciblés pour intégrer la sélection nationale dans un avenir proche. Approché donc il y a quelques jours, l'ancien lyonnais qui demeure un élément de valeur avec un avenir très prometteur, rendra sa réponse dès qu'il sera défensivement décidé. Une chose est sûre, même si dans l'entourage du joueur on annonce qu'il est dans sa tête déjà international algérien, nos informations affirment qu'Amine n'est pas aussi décidé que cela.

Un projet sportif lui a été présenté



Le coach de l'Équipe nationale, Djamel Belmadi avait, dans des déclarations en conférence de presse, clairement annoncé qu'il comptait présenter un projet

sportif à la hauteur des ambitions de certains éléments joueurs binationaux, qu'il juge capables de ramener plus de concurrence dans son groupe, en prévision

des prochaines échéances. Contrairement à ce qui a été dit, le buteur niçois cette année, n'a pas encore tranché quant à son avenir international. Tout ce qui

a été dit au sujet de son choix pour l'Algérie est dénué de tout fondement

Amine doit éviter un cas Aouar bis

International espoir avec l'Équipe de France, le joueur franco-algérien de l'OGC Nice Amine Gouiri, qui réalise une bonne première moitié de saison sur le plan individuel, hésite encore à rendre sa réponse. Il est vrai que son avenir professionnel dépend peut-être de son choix international mais Gouiri est appelé à éviter un vas Houssem Aouar Bis. Le lyonnais pour rappel, avait demandé un temps de réflexion avant de choisir l'Équipe de France. Ce qui n'a pas été du goût de la plus part des supporters de la sélection de son pays d'origine.

Le fabuleux destin de Sergio Ramos, du gamin au Séville FC à légende vivante du Real Madrid



A 34 ans, Sergio Ramos est encore considéré comme l'un des meilleurs défenseur du monde. Après 17 saisons professionnelles, il est devenu l'une des icônes de ce sport, connu et reconnu pour être un défenseur rugueux, mais également comme un excellent finisseur. Retour sur son long et incroyable parcours.

Au départ, le jeune garçon ne s' imagine pas forcément footballeur professionnel car il a une autre passion, la taumachie. Le petit Sergio rêve de devenir toréador quand il sera plus grand, mais il doit se tourner vers le ballon rond, un sport moins dangereux, ce qui rassure sa famille. Le gamin

andalou n'a donc pas le choix, et c'est du côté du Seville FC qu'il trouve sa place. De 1996 à 2005, Ramos passe de l'académie aux terrains de Liga, un pur produit de la formation sévillane. Après s'être imposé dans son club, il est transféré du côté du Real Madrid, en échange de 27 M€. Un transfert énorme pour l'époque, surtout pour un joueur de son âge (19 ans).

Lors de ses débuts à Madrid, comme durant ses années à Séville, il joue surtout latéral droit, même s'il lui arrive de dépanner en défense centrale. C'est sous José Mourinho que Sergio Ramos va s'imposer durablement à son poste actuel. Lors de la saison 2011-2012,

il est installé par le Special One suite à la blessure de Ricardo Carvalho. Avec Pepe, l'international espagnol forme une charnière qui se révèle excellente, et il est maintenu en défense centrale. Il prend alors toute sa dimension, et devient l'un des meilleurs joueurs au monde, à son poste.

Le défenseur le plus prolifique de l'histoire de la Liga

Cependant, il est loin de n'être qu'un joueur physique qui gagne ses duels. Le natif de Camas est aussi à l'aise avec un ballon, et il est doté d'un vrai talent de finition, notamment grâce à son jeu de tête. Plus le temps passe, et plus les records offensifs sont battus par Sergio Ramos. Aucun

autre défenseur n'a marqué autant de buts que lui en Liga, le Madrilène en est pour l'instant à 76 réalisations. Il possède également le record du plus grand nombre de buts pour un défenseur en sélection, tout pays confondu, avec 23 unités sous les couleurs de la Roja.

Ramos est aussi connu pour être un défenseur rugueux, parfois à limite de ce qui est accepté sur un terrain. Et là encore, l'ancien joueur du Séville FC écrit l'histoire. Personne d'autre que lui n'a été autant expulsé en Liga. Il est aussi en tête du classement sur ce point, dans l'histoire de la Ligue des Champions. Globalement, il est devenu une légende du Real Madrid, et de

ce sport. Avec 178 rencontres jouées pour l'Espagne, il ne lui manque que 6 matchs, pour accrocher le plus grand nombre de sélections, tous pays confondus. Pourtant Ramos est en fin de contrat à l'été 2021, et si des discussions ont lieu, elles n'ont pour l'instant abouties à aucune prolongation. D'après la presse ibérique, le joueur serait même prêt à faire ses bagages. Plusieurs clubs anglais sont sur le dossier, mais aussi le PSG qui aurait déjà fait une offre. Même si pour beaucoup de fans de foot, le voir jouer sous un autre maillot serait un sacrilège, Ramos pourrait donc bientôt changer d'équipe.

Borussia Dortmund : Le gros coup de gueule de Mats Hummels

Le Borussia Dortmund a réalisé une très mauvaise opération vendredi en ouverture de la 13e journée de Bundesliga. En déplacement sur le terrain de l'Union Berlin, le BvB s'est à nouveau incliné (2-1) et voit ses chances de titre en fin de saison s'éloigner à nouveau. De quoi agacer fortement Mats Hummels qui a fait part de sa colère à la fin de la rencontre. D'après le défenseur central de 32 ans, impliqué sur le second but des Berlinoises, son équipe manque clairement de rage de vaincre et de concentration

«Cela a à voir avec la volonté de remporter le match, c'est comme contre Cologne. Je ne comprends pas comment cela peut arriver. Nous sommes responsables de nos propres défaites. Nous avons fait deux grosses erreurs, ça fait deux matches de Bundesliga que nous perdons sur des coups de pied arrêtés, c'est une catastrophe. Nous nous tirons une balle dans le pied. Laisser un attaquant adverse aussi libre au deuxième poteau, c'est impardonnable» a lâché le joueur au micro de DAZN. Les prochains jours vont être tendus dans le vestiaire.



COVID-19 :

Des vaccins aux effets indésirables fréquents mais apparemment bénins

Après ceux de Pfizer, les résultats des essais cliniques de phase 3 de Moderna sont jugés rassurants par les experts. L'Agence européenne du médicament doit statuer sur le candidat-vaccin de Pfizer lundi 21 décembre, selon le monde fr.

Pour les spécialistes, c'est une confirmation. Et elle est rassurante. Comme le vaccin de Pfizer, celui

mis au point par la start-up Moderna induit « des réactions locales et systémiques fréquentes mais principalement minimales ou modérées ». En d'autres termes, le produit est sûr, même s'il peut causer quelques désagréments temporaires. L'avis a été rendu public, mardi 15 décembre, par un panel d'investigateurs de la Food and Drug Administration (FDA). Il a servi de base à

l'autorisation d'urgence de l'Agence sanitaire américaine, qui a été accordée vendredi 18 décembre. Moderna va donc rejoindre son principal concurrent dans la campagne de vaccination lancée aux Etats-Unis, lundi 14 décembre, alors que le pays déplore plus de 300 000 morts.

L'examen détaillé des rapports des investigateurs de la FDA concernant

les vaccins de Pfizer et de Moderna dévoile des profils d'effets indésirables très similaires. Tous deux, on le sait, s'appuient sur la technologie de l'ARN messager, qui consiste à stimuler le système immunitaire en injectant non pas des virus ou des protéines, mais seulement le mode d'emploi génétique de ces dernières, le fameux ARN, nos cellules se chargeant du reste. Tous deux

prévoient deux injections – à trois semaines d'intervalle pour Pfizer, quatre pour Moderna. « Tous deux présentent une réactogénicité forte, plus forte que les vaccins habituels, même si certains vaccins récemment autorisés offraient des profils de même nature », analyse l'infectiologue Odile Launay, coordinatrice du centre de vaccination Cochin-Pasteur.

Londres et une partie de l'Angleterre reconfinés en réponse à une nouvelle flambée de Covid-19

Le premier ministre britannique, Boris Johnson, a annoncé ce samedi de nouvelles restrictions pour tenter d'endiguer la reprise de l'épidémie, selon le monde fr.

Le gouvernement britannique a porté un coup de grâce aux retrouvailles de Noël, samedi 19 décembre, en imposant de nouvelles restrictions. C'est le premier ministre, Boris Johnson, qui s'est chargé d'apporter la mauvaise nouvelle, annonçant lors d'une conférence de presse le reconfinement de Londres et du sud-est de l'Angleterre dès dimanche. Et ce à peine plus de deux semaines après le déconfinement partiel du 3 décembre.

Le Royaume-Uni fait face ces derniers jours à une nouvelle flambée de l'épidémie de Covid-19. « Il semble que cette propagation soit désormais alimentée par une nouvelle variante du [corona]virus » SARS-CoV-2, laquelle se transmet « bien plus facilement », avec une probabilité « jusqu'à 70 % plus » élevée, a expliqué Boris Johnson.

Commerces fermés, déplacements strictement limités. Déjà soumis à de contraignantes restrictions, les habitants de la capitale (placée en alerte maximale

depuis plusieurs jours) ainsi que ceux du sud-est de l'Angleterre vont passer à un stade d'alerte supérieur – de niveau 4, le plus élevé –, que Boris Johnson a présenté comme étant l'équivalent du confinement de novembre. Ils ont pour consigne de rester chez eux, et les commerces non essentiels ne pourront plus rouvrir après avoir baissé le rideau ce samedi 19 décembre, ce qui coupe court aux achats de Noël de dernière minute.

Boris Johnson lors d'une conférence de presse présentant les dernières mesures pour contenir la pandémie de Covid-19, à Londres, le 19 décembre. TOBY MELVILLE / REUTERS

Tous les déplacements en dehors de cette zone, que ce soit pour se rendre à l'étranger ou bien ailleurs sur le territoire britannique, seront interdits. Les pubs, restaurants et musées étaient pour leur part déjà fermés depuis le week-end dernier. L'Ecosse a également serré la vis, annonçant ce samedi un confinement qui entrera en vigueur dès le lendemain de Noël (seul jour où les familles pourront se voir) et des vacances scolaires prolongées jusqu'au 11 janvier. L'Irlande du Nord va elle aussi se reconfiner juste après Noël.



« Nous ne pouvons pas laisser Noël se dérouler comme prévu »

C'est donc un strict tour de vis (rejeté voici quelques jours encore par M. Johnson) qui est donné au relâchement initialement prévu pendant la période de Noël, et qui devait permettre à trois foyers tout au plus de se retrouver, sur une durée n'excédant pas cinq jours.

A présent, tout rassemblement est interdit pour Noël au sein des zones dont le niveau d'alerte est le plus élevé. Ailleurs dans le pays, en revanche, les retrouvailles seront autorisées, mais elles devront se concentrer sur une seule journée.

« C'est avec le cœur lourd que je dois vous dire que nous ne pouvons pas laisser Noël se dérouler comme prévu », a expliqué Boris Johnson, assurant n'avoir « pas le choix », et demandant aux

Britanniques de « sacrifier une occasion de voir ceux qui [leur] sont chers ce Noël pour mieux les protéger, et ainsi pouvoir les retrouver lors des prochaines fêtes de Noël ».

Avec l'Italie, le Royaume-Uni est le pays d'Europe le plus durement touché par le Covid-19, qui a causé plus de 67 000 décès sur son sol. Le seuil des 2 millions de cas enregistrés a en outre été franchi ce samedi 19 décembre. Avant l'Angleterre, le Pays de Galles et l'Irlande du Nord avaient déjà annoncé un reconfinement de leur population immédiatement après Noël – chaque nation du Royaume-Uni étant libre d'élaborer sa propre stratégie en réponse à la crise sanitaire. Une nouvelle variante du virus qui inquiète les autorités

Selon Patrick Vallance,

conseiller scientifique du gouvernement britannique, cette nouvelle variante « se propage rapidement », mais elle devient aussi la forme « dominante ». Elle serait apparue mi-septembre, soit à Londres, soit dans le Kent (sud-est). Cette nouvelle variante est, pour le mois de décembre en cours, à l'origine de 62 % des contaminations enregistrées à Londres et de 43 % de celles enregistrées dans le sud-est (contre 28 % à la mi-novembre), a souligné M. Vallance.

M. Vallance a également précisé que la nouvelle variante contenait 23 changements – un « nombre inhabituellement grand » –, la plupart étant « associés aux changements dans la protéine que le virus fabrique ». Il a toutefois assuré que les scientifiques estimaient que les vaccins continuaient d'offrir une réponse « adéquate », alors que la campagne de vaccination vient de débiter au Royaume-Uni.

Le Royaume-Uni a informé l'Organisation mondiale de la santé (OMS) de l'allure bien plus vive à laquelle se propage la nouvelle souche, ont précisé les autorités sanitaires. De précédentes mutations du SARS-CoV-2 ont déjà été observées et signalées ailleurs dans le monde.



Qu'est-ce qui nous attend en matière de santé, en 2021 ?

À la suite d'une année 2020 marquée par la pandémie de la Covid-19 et l'importance que la communauté médicale a jouée dans notre quotidien, que faut-il attendre de 2021 ? Plusieurs think tanks se sont penchés sur le sujet : exploitation des data, organisation globale, soins à distance et personnalisation y ont la cote. ARN messenger, vecteurs viraux, vaccins inactivés et autres adjuvants ont fait la Une de cette fin d'année. Et vont certainement encore faire parler en ce début d'année 2021. L'irruption du jargon médical a sans aucun doute été l'un des éléments marquants de l'année 2020, au point de devenir notre quotidien. Le sanitaire, affaire de tous ! Au-delà des autorités de santé, propulsées évidemment sur le devant de la scène, chaque entreprise et organisation a intégré dans son mode de fonctionnement un volet sanitaire et santé. C'est un fait : la protection de l'intégrité des employés, mais aussi des clients, est devenue une exigence du commerce et des services. Le dernier tableau de bord Deloitte, State of the Consumer Tracker, montre que les préoccupations de santé et de sécurité déterminent désormais la manière dont les consommateurs évaluent leurs achats et prennent leurs décisions. Loin des simples distributeurs de gel hydroalcoolique, de nombreuses innovations fleurissent autour des espaces de travail - lampes désinfectantes garantissant un environnement sain, comme Artemide - ou pour la sécurité dans les transports, avec l'adoption de matériaux virucides, des casques avec vidéo thermique embarquée, des robots à UV pour les espaces publics, etc. Par-delà la pandémie de Covid-19, il semble clair que l'organisation sociale et les rapports humains s'en trouveront durablement modifiés.

L'exploitation de la data-santé



Dans ce cadre, il est aussi important de constater que le virage du digital est désormais majeur et généralisé, et que la santé en est une thématique stratégique. L'explosion des données disponibles agite depuis plusieurs années les experts en santé, et notamment la façon de les exploiter efficacement, au bénéfice du soin et de façon sécurisée pour chaque patient. Cette tendance constitue l'un des points clés du dernier baromètre Gartner. En France, l'Agence du numérique en santé (ANS) étudie les pistes pour mener à bien la transformation numérique du système de santé, appelé aussi e-santé. De l'interopérabilité des systèmes à l'hébergement des données, des messageries de santé à la veille sur toutes les nouveautés, l'ANS embrasse un très large champ d'action. Son dernier rapport d'étape, tout juste publié, comprend notamment toute une partie consacrée à « une circulation maîtrisée de données au service de l'intelligence artificielle et de la recherche ».

Le traitement du langage naturel, l'automatisation des processus à distance, les avancées permises par la technologie cloud, et plus largement la portabilité des données de santé multiplateformes sont quelques-uns des points clés en train de rebattre

les cartes et d'imposer le digital comme un levier clé de l'amélioration des soins.

Monitorer et (mieux) soigner à distance

Le dernier rapport du think tank Forrester l'atteste : 2021 devrait être l'année de l'IoT (Internet of Things ou Internet des objets) dans la santé. Selon les analystes, les fabricants d'appareils connectés doubleront leurs cas d'utilisation dans le domaine de la santé. De nombreuses personnes sont restées à la maison en 2020, laissant les maladies chroniques non gérées et les symptômes non détectés. « En 2021, l'engagement proactif utilisant des appareils portables et des capteurs pour détecter la santé des patients à domicile augmentera. L'intérêt des consommateurs pour les appareils de santé numériques s'accroîtra à mesure que les individus apprécieront la commodité de la surveillance à domicile, un aperçu de leur santé et le coût réduit des appareils de santé connectés », notent les experts de Forrester. Selon les spécialistes, la télésanté en général va grandement se déployer. Le volume de consultations à distance s'est déjà considérablement multiplié, et la tendance va perdurer, notamment pour les rendez-vous de routine ou mineurs : un milliard de ces visites de santé virtuelles ont été

réalisées en 2020 ! Il faut dire que la télésanté s'impose comme un levier de poids pour traiter les patients, en totale sécurité, voire optimiser encore leur flux chez les praticiens de santé. À noter que les pathologies de santé mentale pourraient aussi être particulièrement concernées par la e-santé : jusqu'à un tiers des rendez-vous pourrait se faire en mode virtuel, dès 2021. Au-delà des consultations auprès d'un soignant, la télésanté pourrait aussi signifier la multiplication des assistants de santé autonomes et autres robots de prélèvement.

Prédire et personnaliser les soins

Pas tout à fait nouvelle, mais amenée à jouer un rôle prépondérant dans la prise en charge plus efficace des soins aux patients, la médecine prédictive va évidemment poursuivre sa progression, avec des nouveaux enjeux à l'aune de l'impact de la pandémie de Covid-19. Les avancées en matière d'intelligence artificielle appliquée à la santé, de blockchain dédiée et de machine learning vont pouvoir à coup sûr développer de nouveaux protocoles et nouvelles approches. Dans cette optique, la personnalisation des soins, s'appuyant sur l'approche génomique, va donner une nouvelle envergure à la médecine dite « de précision ». À ce sujet, le dernier

congrès de la Société française de médecine prédictive et personnalisée, tenu en septembre 2020, avait pour thème « médecine génomique et oncogénomique, la médecine de demain, aujourd'hui ». Du fait de l'actualité, un focus sur la génomique des virus et de l'hôte, ainsi que leurs applications (diagnostics ou thérapeutiques) a été réalisé à l'occasion. Sur le sujet, la France semble plutôt bien placée, comme en témoigne la reconnaissance du Génopole par l'Union européenne. Le groupement est spécialiste de la biotechnologie appliquée, et a notamment été salué pour sa capacité à assurer du transfert vers des entreprises.

Nouveau modèle de développement avec le prisme santé ?

L'OMS (Organisation mondiale de la Santé) vient d'installer un Conseil sur l'économie de la santé pour tous, avec une feuille de route claire : placer le principe de « santé pour tous » au cœur de la façon dont nous envisageons la création de valeur et de la croissance économique. Lors de son installation, en novembre 2020, le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, a eu ces mots : « Le moment est venu d'écrire un nouveau récit dans lequel la santé n'est pas vue comme un coût, mais comme un investissement indispensable à des économies qui soient à la fois productives, résilientes et stables. » Déjà en germe depuis de nombreuses années, la remise en cause des indicateurs d'analyse de développement connaît, avec la survenue de la pandémie, un nouvel écho. Parmi les experts qui travaillent sur le sujet, Eloi Laurent, économiste et enseignant à Sciences Po, à Ponts Paris Tech et à l'Université de Stanford en Californie vient de publier l'ouvrage « Et si la santé guidait le monde ? L'espérance de vie vaut mieux que la croissance ».



Astuces beauté

Comment faire un chignon bun parfait ?

Envie d'une coiffure facile à faire, mais stylée ? Misez sur le chignon bun, coiffure incontournable qui plait à toutes les femmes. Comment le réussir parfaitement ? Comment le porter ? On vous explique tout sur le chignon bun.

Contrairement à ses variantes le chignon banane ou encore les macarons, le chignon bun rassemble l'ensemble de la chevelure dans une boule, souvent placée haut sur la tête. Autrefois réservé aux matins pressés, aux dimanches cosy ou encore à la douche quotidienne, le chignon bun a gagné en noblesse, devenant une coiffure plébiscitée par les mannequins de défilés et les stars qui le portent fièrement sur les tapis rouges. Parce qu'il est facile et rapide à faire, le chignon bun plait à toutes les femmes.

Comment réussir facilement un chignon bun ?

Parce qu'il se décline à l'infini, le chignon bun peut être réalisé de plusieurs fa-



çons puisqu'il existe de multiples techniques, dont voici quelques unes expliquées. La technique la plus simple pour faire un chignon bun est de commencer par rassembler vos cheveux en une queue-de-cheval, basse ou haute selon votre envie. Notre astuce est de mettre la tête en bas pour faire cette ponytail, afin d'apporter du volume capillaire. Ensuite, enroulez vos cheveux pour former une boule, puis sécurisez avec un élastique ou des épingles. Et le tour est joué ! L'autre technique pour faire un bun

est d'avoir recours à un donut, un gros élastique en crépon, qui a l'avantage de créer du volume au chignon. D'ailleurs, c'est pour cette raison que cette technique est idéale pour celles aux cheveux fins, en quête perpétuelle de masse capillaire.

Comment faire un chignon bun avec un donut ? Commencez par réaliser une queue-de-cheval, puis placez le donut à la base de la ponytail, à l'instar d'un choucho. Ensuite, formez un chignon en enroulant mèche par mèche vos che-

veux autour du donut. Sécurisez avec des épingles, et vous voilà avec un bun volumineux impeccable. Notre conseil : serrez bien votre chignon afin de cacher complètement le donut, créant ainsi une illusion parfaite.

Enfin, vous pouvez aussi laisser libre cours à votre imagination pour réussir un beau chignon bun. Ainsi, le bun peut être réalisé en enroulant des tresses classiques ou en faisant de petits nœuds simples afin de créer la forme de boule caractérisant cette coiffure.

Comment porter le chignon bun ?

Habituellement placé haut sur la tête, le chignon bun peut aussi être porté bas avec style, à l'instar de Meghan Markle qui s'affiche régulièrement avec un bun bas très élégant.

On aime le chignon bun car il s'adapte à toutes les personnalités et à toutes les occasions. Ainsi, pour une soirée mondaine, optez pour un bun plaqué qui vous offrira

un look plus strict. A contrario, une version messy, un peu flou, sera des merveilles pour un rendu coiffé-décoiffé tendance, idéal pour une journée au travail ou une soirée entre amies. Enfin, n'hésitez pas à miser sur des accessoires capillaires, comme un foulard ou des barrettes, qui donneront encore plus de style à votre chignon bun !

Le chignon bun, pour qui ?

L'atout séduction du chignon bun qui en fait une coiffure inratable est qu'il est à la portée de toutes : très facile à réaliser, il prône sur les têtes des novices, comme des expertes de la coiffure. Il s'accommode de tous les types de cheveux, lisses, bouclés ou frisés, et s'accorde à toutes les formes de visages. Permettant de dégager joliment le visage, le chignon bun a besoin d'une certaine longueur pour pouvoir être enroulé. Il est donc préférable d'avoir des cheveux longs, voire mi longs, pour réaliser cette coiffure.

Les plus beaux maquillages de stars

Sur le tapis rouge, les stars sortent le grand jeu et on adore ça ! Regard charbonneux ou nude, bouche glossy ou mate, la Rédac' vous décrypte toutes les mises en beauté de vos célébrités préférées.

À chaque événement VIP, les stars américaines ou françaises se pomponnent pour s'afficher radieuses sur le tapis rouge pour nous en mettre plein la vue et nous faire rêver.

Sur les marches du Festival de Cannes, à la cérémonie des Oscars, des César, elles apparaissent sourire aux lèvres avec des coiffures flamboyantes, des robes de créateurs qui leur sied à merveille et des bijoux tous plus étincelants les uns que les autres.

Côté maquillage, elles mettent aussi le paquet pour paraître plus belles que jamais sous les flashes

des photographes. Les stars n'hésitent pas à faire appel aux make-up artist des plus grandes marques de beauté comme Dior, Chanel, Estée Lauder ou l'Oréal Paris pour leur faire un maquillage nude subtil et raffiné ou un smoky eye ultra sophistiqué.

En effet, le maquillage est lune des étapes indispensables de leur mise en beauté pour gommer les imperfections, unifier le teint, avoir une jolie bouche et un maquillage des yeux glamour. Comment réaliser un maquillage de star comme celui de Diane Kruger, Natalie Portman, Laetitia Casta, Jessica Alba, Marion Cotillard ? Découvrez les astuces beauté de vos stars préférées pour être rayonnantes sur le tapis rouge.



Liban

Violents affrontements entre la police et des étudiants en colère à Beyrouth

Des milliers d'étudiants libanais ont défilé dans les rues de Beyrouth ce samedi pour protester contre la hausse importante des frais universitaires. Des affrontements ont éclaté entre les jeunes en colère et les forces de l'ordre.

Après avoir sillonné le célèbre quartier commerçant de Hamra dans la partie ouest de Beyrouth, la manifestation estudiantine s'est scindée en plusieurs cortèges plus ou moins importants. Des affrontements sporadiques ont opposé des groupes aux forces de l'ordre dans certaines rues. Le cortège le plus imposant s'est dirigé vers l'Université américaine de Beyrouth, l'AUB, premier établissement à avoir augmenté ses frais de 160 %, ouvrant la voie à la plupart des universités privées qui lui ont emboîté le pas.

Après un face-à-face très tendu



avec la police anti-émeute, de violents affrontements ont éclaté entre les manifestants et les forces de l'ordre qui ont tiré des bombes lacrymogènes pour tenter de disperser les étudiants en colère.

L'armée libanaise s'est déployée en formant un mur devant l'entrée principale de l'AUB pour empêcher la foule d'investir cette prestigieuse

université dont le campus, qui s'étend sur plusieurs hectares en face de la corniche du bord de mer, occupe près de 5 % de la superficie de la capitale.

Ironie du sort : la direction de l'Université américaine, qui était à la pointe du mouvement de contestation il y a un peu plus d'un an, en appelant les étudiants à y participer massivement, a aujourd'hui

besoin de la protection des forces de l'ordre contre la colère de cette même jeunesse. Les étudiants ont également laissé éclater leur colère contre les banques, qui imposent depuis un an de sévères restrictions pour tout retrait d'argent. Plusieurs succursales ont été incendiées. Des centaines de parents d'étudiants libanais à l'étranger

se sont joints à la manifestation pour protester contre le refus des banques de procéder à des virements à leurs enfants.

Cependant, au-delà de la hausse vertigineuse des frais universitaires, le mouvement a pris une dimension éminemment politique. Les slogans brandis lors de la manifestation de samedi ne trompent pas. La foule a demandé « la chute du régime », l'édification d'un « État libre et laïque », « le jugement des corrompus ». Les mêmes demandes formulées depuis plus d'un an par le mouvement de contestation, qui s'est essouffé ces derniers mois.

Cette manifestation intervient alors que les partis traditionnels ont été battus lors des élections estudiantines dans les grandes universités privées, où des coalitions laïques inspirées du mouvement de contestation l'ont emporté.

Turquie

Le président Erdogan assure vouloir ouvrir une « nouvelle page » avec l'UE

Le président turc, Recep Tayyip Erdogan, assure vouloir ouvrir une « nouvelle page » avec l'Union européenne (UE). C'est ce qu'il a assuré, vendredi 18 décembre, dans un entretien téléphonique avec la chancelière allemande Angela Merkel. Alors que les manœuvres turques en Méditerranée orientale ont beaucoup tendu les relations Turquie-UE ces derniers mois,

et alors que la candidature d'adhésion d'Ankara ne progresse plus depuis des années, les Vingt-Sept attendent que les déclarations du président turc soient suivies d'effets.

Depuis fin novembre 2020, Recep Tayyip Erdogan cherche l'apaisement avec l'Union européenne, du moins avec les États membres qu'il juge les mieux disposés à l'égard d'Ankara. C'est le cas de

l'Allemagne d'Angela Merkel. Il y a une dizaine de jours, la chancelière s'était opposée à ce que les dirigeants européens sanctionnent lourdement la Turquie pour ses recherches de gaz en Méditerranée.

Un « agenda positif »
Recep Tayyip Erdogan dit souhaiter une « nouvelle page » avec l'Union européenne. Il parle de recréer un « agenda positif ». Le terme date en fait de 2012, quand Ankara

et Bruxelles avaient tenté - sans succès - de relancer des négociations d'adhésion qui étaient déjà au point mort. L'accord migratoire signé en mars 2016 avait permis de renouer le dialogue, mais la répression qui a suivi la tentative de putsch de l'été 2016 en Turquie avait enterré ces efforts.

Une situation économique difficile
Contraint par une situation

économique difficile, le président turc a promis des réformes, notamment dans le domaine des droits de l'homme. Mais l'opposition n'y croit pas et les dirigeants européens attendent des actes. La libération cette semaine de l'homme d'affaires Osman Kavala, emprisonné depuis trois ans sans condamnation, aurait été un signal fort. La justice l'a finalement maintenu en détention.

Yémen

Un gouvernement d'union nationale pour mieux lutter contre les Houthis

Au Yémen, le 18 décembre, un nouveau gouvernement d'union a été formé. Il rassemble les fidèles du président Abd Rabbo Mansour Hadi et des partisans du Conseil de transition du Sud, le bras politique des séparatistes. L'objectif de ce nouveau cabinet mis en place sous l'égide de l'Arabie saoudite

est de resserrer les rangs pour combattre les rebelles houthis du nord du pays, ravagé par la guerre depuis six ans.

Sur le papier, l'égalité a été bien respectée au sein du nouveau gouvernement. Les 24 portefeuilles sont équitablement répartis entre, d'un côté les sympathisants du président et de l'autre, du Conseil de transition du Sud.

Mais il n'empêche que les ministères régaliens comme la Défense, l'Intérieur ou les Affaires étrangères ont tous été attribués aux proches du président Abdrabbo Mansour Hadi.

Sous la pression de Riyad, les séparatistes ont abandonné leurs tentatives de contrôler le port d'Aden et ont accepté un partage de pouvoir avec le gouvernement,

également installé à Aden. Il y plus d'un an que l'Arabie saoudite a négocié un accord en vue de former un nouveau gouvernement d'union nationale au Yémen. L'objectif est de rassembler toutes les forces pour combattre les rebelles houthis, soutenus par l'Iran. La formation du gouvernement intervient à quelques semaines de

l'investiture du nouveau président américain élu Joe Biden, sans doute pour montrer qu'il est possible de sortir de la logique de guerre. Ce compromis va-t-il tenir et si oui, pour combien de temps ? Impossible de le dire, car le pays reste extrêmement fragmenté. Cette guerre a par ailleurs plongé le Yémen dans la pire crise humanitaire au monde selon l'ONU.

Grille de mots fléchés N° 2886

ACTE ROYAL		DIRE OUI		ÉDITÉ		RE-COURBE		N'HÉSITE PLUS		À GARDER POUR SOI		MONTANT DES VENTES
MODULABLES		APPORTA		PRONOM RÉFLÉCHI		DIPLOME		PRESQUE À L'EST		FIN DE VERBE		
										CONTEUSES		
EFFRONTERIE												
COMPTER EN MOINS												
				BIEN FATIGUÉE						ARME AVEC CORDE		
										LISIÈRE		
BAC À CHAMPAGNE	DRAME À TOKYO											
	DÉPAYSEMENT											
										JOUR DE REPOS		
										PASCAL ABRÉGÉ		
C'EST LA FÊTE		COUPEVENT MARIN										CHAUDE SAISON
										SOCLE DE GOLF		
										QUI SENT LE PASTIS		
ACTION D'ATTAQUANT				GUITARE RONDE		A EXISTÉ		APTITUDE, HABILITÉ				C'EST UN LOUPÉ
MÉLODIE				EUS EN MAIN				RHÉSUS				
				ANCIEN CAFETIER								
				DIVIN SOLEIL								
CANARI												
HECTOMÈTRE						DISTINGUÉ						AU BAS DE LA LETTRE
						EN QUEL LIEU ?						
		EN PAYS DE LOIRE								CHIFFRE IMPAIR		
INDICATEUR DE DATE				MAIGRE FORTUNE D'ANTAN				ARRÊTE				

Solution de la grille précédente

1.T.I.IE.O.A

2.CARNAVALESQUE

3.CHAMAILLEURS

4.MOULIN.EU.AOC

5.MT.GIRO

6.SUEE.EM

7.TER.LISP

8.PO.E.N.T

9.PE.S.N.ASSE

10.DIVISIBILITE

11.SALIERE.MIRA

12.ET.OVNI.METIS

13.ENTA.EPISSEE



Trains autonomes :

Quels seront les avantages pour les usagers ?

Les trains autonomes, qu'ils soient de transport de passagers ou de fret, arrivent-ils à point nommé ? L'une des leçons de la crise de la Covid-19, c'est qu'elle devrait avoir des effets durables sur le secteur du transport, notamment celui des marchandises mais aussi en raison de la réduction annoncée du réseau domestique des vols intérieurs pour les trajets desservis en moins de 2 h 30 par le train.

Comment décongestionner un trafic appelé à s'intensifier ?

Dans ce contexte, la prochaine révolution du ferroviaire sera sans aucun doute le train autonome dont les premières rames devraient rouler d'ici quelques années. Les acteurs du monde ferroviaire - opérateurs comme industriels - travaillent activement à son développement. Ainsi, la SNCF prévoit de mettre en service dès 2025 des trains autonomes, l'un dédié au transport de voyageurs (TER), l'autre aux marchandises. Si l'utilisation de trains autonomes pour le transport de fret doit permettre à la SNCF de restaurer sa compétitivité et de mieux concurrencer le transport routier, les usagers y trouveront également leur compte avec, comme principales promesses, de meilleurs services tels que la ponctualité, la fiabilité des trains et la fin des perturbations (grèves notamment).

Côté industriel, le train autonome, on y croit ! Comme nous l'explique Amine Arezki, expert Train Autonome chez Thales, le train autonome est une nécessité qui répond à de nombreux besoins dont ceux de faire « circuler plus de trains et de transporter plus de personnes et de marchandises avec une efficacité énergétique accrue, donc une diminution de la consommation d'énergie ».

À titre d'exemple, le calcul

optimisé des courbes de freinages et d'accélération permettra une « réduction de la consommation d'énergie de de 10 à 20 % » ! D'ailleurs, la mise en circulation de ces trains est l'une des solutions envisagées par les opérateurs ferroviaires pour « réduire les coûts d'exploitation, améliorer la ponctualité et le rendement de lignes existantes en y faisant circuler plus de trains ». Le train autonome offre la promesse de fluidifier et donc de densifier le trafic de façon à permettre « une meilleure régularité et une plus grande ponctualité des trains ».

Guidés par des technologies spatiales

Avec ces futurs trains, les opérateurs font aussi le pari « d'optimiser les trajets en évitant les incidents et les arrêts non prévus ou par prévention », comme ceux liés à des obstacles se trouvant sur les voies (animaux, catastrophes naturelles, panne d'un véhicule...) et qui « engendrent des surcroûts de consommation d'énergie ». Tout cela nécessite une capacité de « détection d'obstacles et d'incidents à plusieurs centaines de mètres de distance, ce qui est bien au-delà des capteurs développés pour la voiture autonome (200 mètres) ».

Demain, les TER autonomes devront être capables de détecter un obstacle à 1,5 kilomètre de distance et jusqu'à 4 kilomètres pour un TGV autonome, dont le développement n'est pas à l'ordre du jour. Pour cela, ils embarqueront de nombreux capteurs, « dont des caméras optiques et infrarouges, des Lidar (radar) » offrant à l'ordinateur de bord et à l'intelligence artificielle qui piloteront le train une « meilleure visibilité, quel que soit le temps, de jour comme de nuit ».

Cela permettra de réagir au mieux aux aléas rencontrés durant le trajet. Ces trains autonomes disposeront d'un nouveau système de

positionnement du train dont l'objectif est de « s'affranchir des équipements à la voie afin que le train autonome puisse circuler sur n'importe quel type de voie », ce qui permettra de retirer les capteurs utilisés aujourd'hui sur les voies comme les feux de signalisation par exemple. Pour y parvenir, Thales va s'appuyer sur son « système de positionnement par satellite GNSS déjà existant qui sera complété par de nombreux capteurs (Lidar, caméras, radar, centrale inertielle...) implémentés sur le train ».

L'IA pour gérer le flux ferroviaire régional

L'intelligence artificielle des trains autonomes ne sera pas « seulement utilisée pour la conduite ». Elle servira également à optimiser la « gestion du réseau ferré à l'échelle d'une région (optimisation des temps de départ et d'arrivée) ». Cette IA se substituera à l'humain afin « d'optimiser le nombre de trains nécessaires et de mieux les répartir sur le réseau en tenant compte de la densité des passagers attendus ». En optimisant le trafic, il sera possible de récupérer le « retard accumulé par les trains tout au long de la journée à la suite de pannes ou d'arrêts non prévus par exemple ».

Le principal intérêt d'une meilleure gestion des trains et du trafic est de « faire rouler seulement les trains nécessaires ». Cela engendre des économies significatives au niveau de « la maintenance et cela limite les coûts liés à détérioration d'un certain nombre d'équipements comme les câbles et le cuivre par exemple ». Pour les usagers, le principal intérêt est « une meilleure ponctualité des trains et donc un gain de temps » et pour les opérateurs, il y a là « un enjeu afin d'éviter de payer des pénalités de retard ».

Un train ne sera jamais à 100 % autonome, il y aura toujours des Hommes derrière. Contrairement aux

lignes de métro automatiques, le train autonome demande beaucoup plus de surveillance et d'intelligence

Cela dit, un train ne sera jamais à 100 % autonome, il y aura toujours des Hommes derrière. « Contrairement aux lignes de métro automatiques, le train autonome demande beaucoup plus de surveillance et d'intelligence ». Il y aura donc toujours des opérateurs qui surveilleront le trafic et... des contrôleurs à bord.

Instaurer la confiance dans l'Intelligence artificielle et la mise en service de ces trains autonomes

Techniquement, la réalisation d'un train autonome ne pose pas de problème. Dans le cas des futurs TER, l'idée est « d'équiper les trains existants et non pas de fabriquer entièrement de nouveaux trains ». Pour les opérateurs et les industriels, la principale difficulté rencontrée avec la mise en service de ces trains pourrait être « l'acceptabilité de l'utilisation d'une Intelligence artificielle par les usagers », ce qui ne sera pas une mince affaire.

Autre sujet de préoccupation, la mise en place des technologies autonomes présente des défis techniques dont « l'homologation de ces futurs véhicules autonomes, que ce soit des trains, des voitures ou des camions par exemple ». Aujourd'hui, il n'existe pas de système de sécurité homologué lié aux véhicules autonomes ni de normes ISO dans ce domaine. Tout est donc à inventer en ce qui concerne « une méthode de certification et de définition des procédures d'homologation ». C'est pour ces raisons que Thales a lancé un programme intitulé TrUE AI (Transparent, Understandable, Ethical) pour une « IA Transparente, Compréhensible et Éthique, afin de pouvoir certifier et homologuer un système critique utilisant de l'Intelligence artificielle ».

Enfin, la cybersécurité est également un enjeu majeur

« pris en considération dès la phase de développement des produits ». Pour permettre au train autonome de fonctionner au maximum de ses capacités, une « surveillance continue de toute possibilité d'intrusion, afin d'éviter toute dégradation de performance », sera nécessaire.

CE QU'IL FAUT RETENIR Dans le monde d'après la Covid-19, l'utilisation du commerce électronique par les consommateurs et leurs attentes en matière de livraison continueront d'augmenter. L'adaptation aux changements de comportement des consommateurs se traduira par un besoin accru de transporter des marchandises. Et l'on s'attend à ce que de plus en plus de camions et de voitures circulent dans des villes déjà saturées fréquemment au cours de la journée.

Pour décongestionner le trafic routier, les pouvoirs publics poussent à intensifier l'utilisation du rail qui devra accroître son attractivité auprès des professionnels mais aussi du grand public. D'autant plus que l'interdiction des vols courts en France (si elle est mise en place) -- visant à supprimer les lignes aériennes sur lesquelles le train pourrait être compétitif, typiquement des lignes de moins de 2 h 30 -- contraindrait de nombreux voyageurs à utiliser le rail. À cela s'ajoute que le train est présenté comme le transport le plus respectueux de l'environnement, que ce soit en émission de CO2 ou en consommation d'énergie, d'où la volonté des pouvoirs publics à étendre son utilisation. Or, en l'état le train, tel qu'il est dimensionné aujourd'hui, ne pourra pas absorber ce surcroît de trafic sans occasionner des perturbations de toutes sortes aux usagers.

TF1

12h00 Les 12 coups de midi
 12h55 Petits plats en équilibre
 13h00 Le journal
 13h40 Petits plats en équilibre
 13h50 Météo
 13h55 Au secours je suis dans un film de Noël !
 15h25 Noël dans la peau d'une autre
 18h30 Ici tout commence
 19h10 Demain nous appartient
 19h55 Météo
 20h00 Le Journal
 20h40 Loto
 21h00 Météo
 21h05 I love you coiffure
 22h10 I love you coiffure
 23h20 New York Unité Spéciale

FRANCE 3

12h00 12/13 : Journal régional
 12h25 12/13 : Journal national
 12h55 Météo à la carte
 13h50 Josey Wales hors-la-loi
 16h05 Des chiffres et des lettres
 16h40 Personne n'y avait pensé !
 17h15 Slam
 18h00 Questions pour un champion
 18h40 La p'tite librairie
 18h45 Différents, et alors !
 18h49 19/20 : Météo régionale
 18h50 19/20 : Edition de proximité
 19h00 19/20 : Journal régional
 19h24 19/20 : Météo régionale
 19h30 19/20 : Journal national
 19h55 Ma ville, notre idéal
 20h00 Vu
 20h15 Une minute pour l'emploi
 20h20 Plus belle la vie
 20h45 Tout le sport
 20h55 Laisse entrer la nature
 21h00 Météo
 21h05 L'as des as
 22h45 Météo
 22h54 Le spectacle continue - Normandie

M6

07h55 Kid Lucky
 08h05 Kid Lucky
 08h30 Kid Lucky
 08h50 M6 Boutique
 10h05 Ça peut vous arriver
 11h30 Ça peut vous arriver chez vous
 12h40 Météo
 12h45 Le 12.45
 13h20 Météo
 13h25 Scènes de ménages
 14h00 D'un Noël à l'autre
 15h45 Noël comme avant
 16h50 Incroyables transformations
 17h45 Les reines du shopping
 18h45 Tous en cuisine, menus de fêtes avec Cyril Lignac
 19h45 Le 19.45
 20h10 Météo
 20h30 Scènes de ménages
 21h05 Zootopia
 23h05 Sur la terre des dinosaures

Notre sélection

I love you coiffure

TF1



Les plus grands sketches de Muriel Robin ont été adaptés dans cette fiction relatant l'histoire de jumelles se disputant la garde de leur mère. Au fil de scènes ainsi inspirées de « L'Addition », « La Réunion de chantier », « Le Répondeur », « Le Mariage » ou encore « Le Salon de coiffure », près d'une cinquantaine de personnalités incarnent de nombreux personnages secondaires. Parmi elles, Ary Abittan, Pierre Arditi, Roselyne Bachelot, Carole Bouquet, Nikos Aliagas, Thierry Ardisson, Vanessa Paradis, Pierre Palmade, Mimie Mathy, Nicolas Canteloup...

À 21:05

Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre

FRANCE 2



Sophie Davant et son équipe, prêtes à faire grimper les enchères sous l'œil du Père Noël, célèbrent les fêtes de fin d'année au cœur du féerique Musée des Arts Forains, situé dans le quartier de Bercy à Paris. Des généreuses personnalités tenteront de vendre au meilleur prix des objets au profit d'associations qui leurs sont chères : la navigatrice Maud Fontenoy présentera son Compas de navigation, Malika Ménard un Jeu de la grenouille et Bernard Werber un tableau représentant la couverture de son livre « L'Empire des anges ».

À 21:05

Zootopia

M6



La petite lapine campagnarde Judy Hoops rêve de devenir policière une fois adulte. Quinze ans ont passé, et Judy s'est obstinée : elle s'entraîne à l'académie de police de la grande ville de Zootopia, avant de devenir la première lapine policière. Seulement, sa première affectation dans la métropole est bien décevante : alors qu'une grande enquête est menée pour retrouver des mammifères disparus, Judy se retrouve cantonnée à la circulation. C'est là qu'elle croise le chemin de Nick Wilde, un renard rusé, spécialiste en toutes sortes d'arnaqes, qui lui joue un bien mauvais tour.

À 21:05

FRANCE 2

13h40 Météo 2
 13h44 Protégeons demain
 13h45 La p'tite librairie
 13h55 La nuit au musée
 15h40 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
 16h50 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
 18h00 Affaire conclue : la vie des objets
 18h10 Tout le monde a son mot à dire
 18h40 N'oubliez pas les paroles
 19h15 N'oubliez pas les paroles
 19h55 Météo 2
 20h00 Journal 20h00
 20h35 Météo 2
 20h38 Protégeons demain
 20h40 Basique, l'essentiel de la musique
 20h42 Eurovision France, les finalistes
 20h45 Un si grand soleil
 Feuilleton policié
 21h05 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
 23h30 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
 Le trésor des marchands
 Magazine de l'art de vivre

FRANCE 5

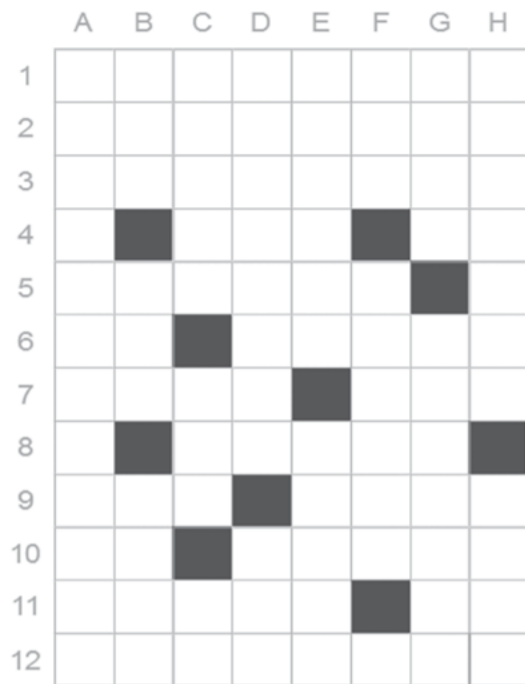
09h15 La vie secrète du zoo
 09h45 C'est bon à savoir
 09h50 Dans les montagnes sauvages de l'Himalaya
 10h45 La p'tite librairie
 10h50 Une planète, sept mondes sauvages
 11h45 La quotidienne
 13h05 Passage des arts
 13h40 Les docs du Magazine de la santé
 14h40 Homard : les pinces de l'Atlantique
 15h50 Népal, par-delà les nuages
 17h30 C à dire ?!
 17h45 C dans l'air
 19h00 C à vous
 20h00 C à vous la suite
 20h20 Passage des arts
 20h45 Laisse entrer la nature
 20h50 Les trésors du Paris de la Belle Epoque
 22h20 La p'tite librairie
 22h25 C dans l'air
 23h30 C à vous

CANAL +

10h03 L'hebd'Hollywood
 10h16 Hors normes
 12h06 C'était caché
 12h14 21 cm
 13h15 Terminator: Dark Fate
 15h19 The Doorman
 16h52 Soixante 2
 18h19 Moonbase 8
 18h45 Têtard
 18h56 Crossing Swords
 19h19 Crossing Swords
 19h47 Kem's
 20h20 Kem's
 20h57 Calendrier de l'avant
 21h06 Le show de Noël Must Go On
 22h32 Magistrale
 23h09 Hobbies
 23h24 Hobbies
 23h40 Demain est à nous

22 Détente

GRILLE DE MOTS CROISÉS
N°2886



HORizontalement

1. Cinéaste amateur.
2. Peu habile de ses mains.
3. Dominer ses émotions (se).
4. Encore et encore ! Unité de pression.
5. Juron familier.
6. Lettres venant du cœur. Du temps, l'irréparable outrage.
7. Blair est l'un de ses proches. Ils évoluent sur les planches.
8. Fruit oléagineux.
9. Morceau de terre neutre. Héroïne russe.
10. Court métrage chinois. Se fait pincer en Inde.
11. Une pièce de selle. Dans un sens négatif.
12. Une Belge qui ne nous dit vraiment rien.

VERTICALEMENT

- A. Bureau à l'étranger.
- B. Nourrice de Dionysos. Il facilite la manutention. Passera un bon moment.
- C. Muni de pignons. Espèce de singe américain. Prend un joint de temps en temps.
- D. Vider complètement. Il se lance avant de toucher le fond.
- E. On se met souvent à plusieurs pour les prendre. Bourreau des corps.
- F. Mitraillle à Tokyo. Être de science-fiction.
- G. Aventure intérieure. À l'ouest, mais proche de l'île.
- H. Elles fendent l'eau. On la passe à gauche.

Solution de la grille précédente

Horizontalement:

- OMBRAGEE
- DELIRANT
- Y - ATTIRE
- SCIEE - AR
- SORS - AIN
- ENE - PNEU
- EVASAI - E
- OUATER
- SI - SERAC
- O - NS - EPO
- ILIEN - EU
- TEE - BOSS

Verticalement:

- ODYSSEE - SOIT
- ME - CONVOI - LE
- BLAIREAU - NIE
- RITES - SASSE
- ARTE - PATE - NB
- GAI - ANIERE - O
- ENRAIE - RAPES
- ETERNUE - COUS

GRILLE

SUDOKU

N°2886

Comment jouer ?

Sur chaque ligne vous devez placer les chiffres de 1 à 9 sans les répéter. Sur chaque colonne vous devez placer les chiffres de 1 à 9 sans les répéter aussi et dans chaque région de 9 cases, vous devez placer les chiffres de 1 à 9 sans les répéter. Un truc très pratique est d'éliminer les cases où votre chiffre ne peut se trouver. Pour gagner du temps, vous pouvez commencer par les chiffres les plus nombreux parmi ceux déjà inscrits dans la grille. Si vous ne savez pas quel chiffre inscrire dans votre case, à la suite de plusieurs éliminations de chiffres, vous pouvez inscrire des possibilités et plus le jeu avancera, vous allez voir si ces chiffres conviennent ou pas! Croyez-moi ce jeu est vraiment intéressant! Attention à ce que vos chiffres ne se répètent pas, sur aucune ligne ni dans chaque carré!

9	8		1	3		4		
		7	8		4		1	
				9		6		8
8		1			9			5
		3		1		2		
2			6			7		1
5		6		4				
	9		5		8	1		
		8		2	7		9	6

solution		2885						
9	5	1	2	4	6	7	3	8
4	7	2	5	3	8	9	1	6
3	8	6	7	1	9	2	5	4
8	6	3	1	9	5	4	7	2
7	1	9	6	2	4	3	8	5
2	4	5	8	7	3	6	9	1
1	3	7	4	8	2	5	6	9
5	9	4	3	6	1	8	2	7
6	2	8	9	5	7	1	4	3



Il n'existe aucune loi fédérale qui interdit aux citoyens américains de posséder un lance-flammes !

Un lance-flammes est une arme terrifiante, si terrifiante que même l'armée américaine ne l'a utilisée que pendant une courte durée car le lance-flamme est considéré comme une arme psychologique plus que physique à cause de la terreur qu'elle provoque à l'ennemi d'être brûlé vif.

Le lance-flammes moderne est capable de projeter des flammes jusqu'à environ 100 mètres. L'armée américaine a interdit l'utilisation de cette arme en 1978 car elle est trop dangereuse, même pour les soldats qui l'utilise.

Mais étrangement, les lance-flammes n'ont pas encore été interdits au niveau fédéral ce qui signifie que les citoyens américains peuvent les posséder et les utiliser. Cependant, Certains États, comme la Californie, ont interdit leur utilisation.

JEU DES 7 ERREURS

La Règle du Jeu

Voici 2 images identiques à première vue. Sauf que sur l'une des deux images, l'auteur a volontairement commis 7 erreurs. Le jeu consiste à observer les deux images afin de retrouver les erreurs.



Gwen Stefani et ses trois fils luttent contre la dyslexie

Cela pourra paraître étonnant, mais Gwen Stefani a traversé la majeure partie de son existence en ignorant qu'elle était dyslexique. C'est seulement lorsque ses trois fils ont été diagnostiqués que la chanteuse de No Doubt a compris qu'elle aussi était atteinte de ce handicap. Et même si cela ne l'a pas empêché d'avoir la brillante carrière qu'on lui connaît, la star comprend désormais mieux les difficultés qu'elle a rencontrées durant sa scolarité.

« J'étais une gentille fille. Je ne faisais rien de mal. C'était juste très difficile de fonctionner dans le cadre de l'école auquel tout le monde était censé se conformer. Et mon cerveau ne fonctionnait pas comme ça ; et c'est toujours le cas. Il fonctionne d'une manière différente et c'est un don que d'autres personnes ne possèdent pas », a-t-elle expliqué à Zane Lowe dans son podcast pour Apple Music. La donne a changé. Cependant, le contexte est très différent pour Kings-

ton, 14 ans, Zuma, 12 ans, et Apollo, 6 ans, les trois fils que partagent Gwen Stefani avec son ex-mari Gavin Rossdale.

« Ils ont ces écoles et ces professeurs incroyables et ils n'ont pas à se sentir honteux pour ça. Ils comprennent que leur cerveau fonctionne d'une manière différente. Mais c'est le cas de tous nos cerveaux, si vous voyez ce que je veux dire », a ajouté Gwen Stefani.



« Mank » :

Gary Oldman détaille les conditions de tournage du dernier film de David Fincher



Si Gary Oldman a eu l'opportunité de travailler avec de très grands réalisateurs, il n'avait pas tourné devant la caméra de David Fincher avant Mank. L'occasion pour l'acteur de faire l'expérience du légendaire perfectionnisme du réalisateur de Seven qui n'hésite jamais à faire plus de 100 prises s'il le faut. « Oui, on en a fait pas mal. On en a fait des centaines », a reconnu Gary Oldman, qui incarne le scénariste Herman Mankiewicz dans ce film prenant place dans le Hollywood des années 1940, dans un entretien accordé à Deadline. Une pratique qui ne l'a pas rebuté, au contraire « Je vais vous dire, je sais que les gens

lèvent parfois les yeux au ciel en se disant, « Oh mon Dieu, il fait tellement de prises », mais je pense que c'est vraiment bien de pouvoir croquer la pomme à pleines dents. (...) Avec David, vous avez l'impression qu'à la fin de la journée, quand vous quittez le plateau, vous avez couvert la scène. Vous n'avez pas l'impression de travailler avec quelqu'un qui va s'écraser. David ne va pas lâcher avant d'avoir ce qu'il veut, et ça donne une grande sécurité », a ajouté Gary Oldman.

Des propos de Gary Oldman qui tranchent légèrement avec de récentes confidences de David Fincher. Lors d'un entretien accordé à Total Film

le mois dernier, le réalisateur a admis qu'il avait « épuisé » son premier rôle à force de multiplier les prises.

Et Charles Dance, qui incarne le magnat des médias William Randolph Hearst ayant inspiré Citizen Kane, se souvient que les nerfs de son partenaire à l'écran ont parfois lâché ! « On a fait prise, après prise, après prise. Et à un moment, Gary Oldman a dit à David Fincher : « David, j'ai fait cette scène cent p*tain de fois. » Et Fincher a répondu : « Ouais, mais là c'est la 101e. On la refait ! » », a raconté l'acteur à la publication. Mank est visible sur Netflix.

« Cancel culture » :

L'acteur Matthew McConaughey veut plus de débat

Rarement avare en parole lorsqu'il s'agit de traiter des problèmes auxquels fait face la société américaine, Matthew McConaughey a bien évidemment son mot à dire sur la « cancel culture ». « Où va se placer la ligne de flottaison concernant notre liberté d'expression, ce qu'on permet et ne permet pas ? Où va cette « cancel culture » ? Vers un lieu très intéressant que notre société tente de trouver. Mais nous n'avons pas encore trouvé le bon endroit », a déclaré l'acteur lors d'une apparition dans l'émission Good Morning Britain.

En somme, pour la star de True Detective, il ne sert à rien de juger la « cancel culture » en bien ou en mal mais de comprendre les enjeux qu'elle soulève pour la démocratie.

Qui croire ?

« Vous devez avoir du conflit pour avoir de l'unité. C'est là qu'une démocratie fonctionne vraiment bien. Et je serais d'accord pour dire que nous n'avons pas de vrai débat actuellement, une confrontation qui apporte de la validation et rend légitime le point de vue opposé. Nous ne donnons pas de légitimité ou de validité au point de vue opposé. Nous le

rendons persona non grata, et c'est inconstitutionnel », a poursuivi Matthew McConaughey. Un problème qui, pour l'acteur, trouve sa source dans une crise de la confiance qui implique de « trouver une forme de leadership que nous pouvons écouter – avec qui être d'accord ou non – mais que l'on peut croire ».

Matthew McConaughey estime donc que la démocratie américaine est à la recherche d'un discours d'autorité qu'aucune institution, qu'il s'agisse du gouvernement ou des médias, ne parvient actuellement à endosser.



COVID-19 :

25.000 Algériens bloqués à l'étranger attendent de regagner le pays

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Kamel Beldjoud, a fait savoir que le nombre des Algériens bloqués à l'étranger et souhaitant regagner le pays, «augmente de jour en jour», atteignant actuellement «25.000 personnes».

«Le nombre des Algériens souhaitant regagner le pays augmente de jour en jour atteignant actuellement 25.000 personnes», a fait savoir M. Beldjoud qui répondait aux préoccupations des membres de la Commission des Finances et du Budget de l'Assemblée populaire nationale (APN),



lors d'un exposé dans le cadre de l'examen du projet de loi portant Règlement budgétaire de l'exercice 2018, indique un communiqué de l'Assemblée. «La compagnie aérienne nationale Air Algérie déploie de grands efforts pour mener à bien l'opération, en dépit

des difficultés rencontrées, notamment avec la fermeture de l'espace aérien dans plusieurs pays, ce qui requiert l'obtention d'autorisations exceptionnelles», a-t-il expliqué Air Algérie a programmé 24 vols pour rapatrier les ressortissants

algériens bloqués à l'étranger et des voyageurs souhaitant rentrer pour des motifs exceptionnels.

Ce programme concerne sept (7) pays à travers le monde et prévus durant la période allant du 4 au 19 décembre 2020.

Pour ce faire, Air Algérie a fixé cinq conditions, à savoir être détenteur d'un passeport algérien, être inscrit auprès des représentations consulaires algériennes à l'étranger et avoir un billet Air Algérie confirmé sur les vols de rapatriement.

S'agissant des conditions d'ordre sanitaire, les ressortissants algériens bloqués à l'étranger devront

être détenteurs d'une attestation de test PCR négatif effectué au moins 72 avant le vol.

Ils sont également tenus de renseigner une fiche d'identification sanitaire.

Il s'agit d'une attestation que les voyageurs doivent remettre au contrôle sanitaire aux frontières de l'aéroport algérien de débarquement. Pour rappel, «plus de 35.000» Algériens bloqués à l'étranger ont été rapatriés par Air Algérie, depuis le début de l'opération en mars dernier, avait indiqué le Conseiller du Directeur général du P-dg de la Compagnie aérienne, Mohamed Charef.

ALGERIA START UP CHALLENGE :

12 projets innovants primés parmi 43 finalistes

Douze projets innovants réalisés par des start-up ont été primés samedi dernier à Alger lors de la finale de la deuxième édition du programme «Algeria Start Up Challenge».

C'est au cours d'une cérémonie de clôture, qui a vu la présence du ministre délégué auprès du Premier ministre, chargé des Start-up et de l'économie de la connaissance, Yacine El Mahdi Oualid, et de la ministre de la Culture, Malika Bendouda, que les noms des 12 projets gagnants ont été dévoilés.

Ainsi, il a été annoncé la sélection de deux projets gagnants par thématique parmi les 43 finalistes auditionnés fin novembre par un comité d'experts.

Concernant la thématique «Economie collaborative», l'application mobile «Tahfifa», permettant d'obtenir les services d'un coiffeur professionnel à tout moment et n'importe où, a eu le premier prix tandis que le deuxième prix il a été attribué au projet «Maykiha», une plateforme reliant les porteurs d'idées et les investisseurs en de brèves étapes.

S'agissant de la thématique «Télémédecine et traitement des dossiers patients», le projet «Dentadiag», une solution télé médicale permettant de diagnostiquer des maladies, a eu la faveur du jury.



Le deuxième prix de la même thématique est octroyé au projet «Dawini» proposant une nouvelle méthode de prise de rendez-vous, de consultation à domicile et de soins.

Dans la thématique «Economie circulaire et entrepreneuriat social», c'est le projet «Smart Air Manage» qui l'a emporté, offrant des produits smart destinés à la protection contre les gazes toxiques en purifiant l'air. Le deuxième projet lauréat est «Revadex», une plateforme visant à faciliter les échanges de divers types de déchets recyclables entre les générateurs de déchets et les entités de

recyclage. Concernant la thématique dédiée à «l'Amélioration des prestations de services publics», le projet «Top Academy», une plateforme éducative interactive a obtenu le premier prix. Cette plateforme permet aux élèves du cycle moyen et secondaire de mieux organiser leurs révisions.

Le deuxième prix de cette catégorie est revenu au projet «Trainership», mettant en relation les entreprises en recherche de stagiaires étudiants avec les établissements de l'Enseignement supérieur ou de la Formation professionnelle.

Quant à la thématique

«Logistique et transport» a vu la récompense du projet «When Rak» permettant la mise en place d'une stratégie organisationnelle de transport, alors que le projet «Azimut Tracking» proposant des «solutions informatiques de gestion» notamment le suivi de la commande a remporté le deuxième prix.

Enfin, la thématique «Tourisme» a vu le projet «Nass» finir premier. Il s'agit d'une application mobile dédiée aux professionnels de l'hôtellerie.

La plateforme «Takalidi» de e-commerce destinée aux artisans afin qu'ils puissent commercialiser leurs produits

traditionnels, a obtenu, quant à elle le deuxième prix de cette catégorie.

Intervenant à l'occasion, le ministre délégué chargé des Start-up et de l'économie de la connaissance a affirmé que «ce type de concours trouve sa nécessité dans le fait que l'économie nationale s'oriente vers un nouveau modèle économique, basé sur l'économie de la connaissance».

«C'est un challenge important pour notre pays de disposer des startup innovantes constituant la locomotive de l'économie nationale», a-t-il également souligné.

De son côté, la ministre de la Culture a indiqué que «les start-up ont un rôle important à jouer dans le secteur de la culture», précisant que le secteur culturel a «besoin d'initiatives et de nouvelles idées».

Dans ce contexte, elle a annoncé la création d'une plateforme dédiée à la location de l'ensemble des espaces culturels au niveau national, un projet réalisé par son département ministériel en collaboration avec de jeunes entreprises locales. Mme Bendouda a évoqué, en outre, «la possibilité de créer un challenge spécifique aux start-up dans le secteur culturel».